

■ ■ ■ In this week's issue/Dans le présent numéro ■ ■ ■



Ex NOBLE GUERRIER.....	4-5	Army / Armée de terre	10-11
Ethics / Éthique	7	Navy / Marine	12-13
Air Force / Force aérienne	8-9	CMP / CPM	17-20

Canadian Soldier Killed-Two Others Wounded in Afghanistan

Canadian soldier Corporal Etienne Gonthier, 21, of 5th Combat Engineer



Cpl Étienne Gonthier

Regiment based in Valcartier, Que., was killed January 23, when the armoured vehicle he was in struck a suspected improvised explosive device (IED), 35 km southwest of Kandahar City. Two Canadian soldiers were also injured in

the same incident. The injured soldiers were evacuated by helicopter to the Multinational Medical Unit at Kandahar Airfield and were later released.

As we have seen in recent weeks, Joint Operations in Panjwayi are re-asserting

coalition presence and disrupting insurgents' activities in areas known to be insurgent strongholds. This activity is generating a response from the Taliban mostly in the form of their weapon of choice—IED.

Un soldat canadien perd la vie et un autre est blessé en Afghanistan

Le 23 janvier, le Caporal Étienne Gonthier, âgé de 21 ans, du 5^e Régiment du génie basé à Valcartier, au Québec, a perdu la vie lorsque le véhicule blindé à bord duquel il voyageait a heurté ce qu'on croit être un dispositif explosif de circonstance, à 35 km au sud-ouest de Kandahar. Deux autres militaires canadiens ont subi des blessures lors de l'explosion.

On a transporté les militaires blessés par hélicoptère à l'unité médicale multinationale de l'aérodrome de Kandahar, dont ils ont obtenu congé.

Comme on l'a remarqué au cours des dernières semaines, les opérations interarmées dans le district de Panjwayi permettent de renforcer

la présence des soldats de la coalition et d'interrompre les activités des insurgés dans des secteurs où ces derniers sont établis. Elles ont entraîné une réaction de la part des talibans, et ce, principalement sous la forme de leur arme de prédilection, le dispositif explosif de circonstance.

NATO promotes its non commissioned officers

SHAPE, Belgium — NATO announced January 22 that 2008 would be dedicated to recognizing the vital role played by non-commissioned officers within the Alliance.

"Our NCOs are an integral link in the chain of command and leadership in NATO. We cannot conduct our important missions without them," said Supreme Allied Commander Europe General John Craddock. "They provide leadership, inspiration and motivation," he added.

The Year of the NCO aims to recognize the contribution made by NCOs in all areas of military activity and the role they play in transforming the Alliance.

"This is an exciting opportunity that provides us the impetus for the future development of generations of NCOs," said Allied Command Operations Senior NCO, Command Sergeant Major Michael Bartelle, who is the driving force behind the idea. "With full support from both SACEUR and his North American counterpart, the Supreme Allied Commander Transformation, we plan to make real progress on this initiative."

Sergeant Major Bartelle will bring together NCOs from across the Alliance early in the year to begin development of an *NCO Charter*, which will act as a template for the development of NCO competencies.

L'OTAN honore ses militaires du rang

SHAPE, Belgique — Le 22 janvier, l'OTAN a annoncé que l'année 2008 serait consacrée à souligner le rôle crucial que jouent les militaires du rang au sein de l'organisation.

« Les militaires du rang sont un maillon essentiel de la chaîne de commandement et de direction de l'OTAN. L'organisation ne peut pas mener ses missions importantes sans eux », a déclaré le Général John Craddock, du Grand quartier général des puissances alliées en Europe. « En plus d'être une grande source d'inspiration et de motivation, ils font preuve de direction. »

L'Année du militaire du rang vise à souligner les contributions des militaires du rang dans tous les domaines d'activité militaire et le rôle qu'ils jouent dans la transformation de l'Alliance.

« C'est une excellente occasion qui nous donne la motivation nécessaire

pour veiller au développement des générations futures de militaires du rang », a affirmé le Sergent-major du commandement Michael Bartelle, sous-officier supérieur des opérations du Commandement allié et fer de lance de ce projet. « Grâce à l'appui complet du commandant suprême des Forces alliées en Europe et de son homologue nord-américain, le commandant suprême des Forces alliées — Transformation, nous prévoyons réaliser de réels progrès dans ce projet. »

Le Sergent-major Bartelle réunira tous les militaires du rang de l'Alliance au début de l'année pour mettre au point une charte des militaires du rang qui servira de modèle de perfectionnement des compétences de ces militaires.

Durant toute l'année, l'OTAN soulignera la participation des militaires du rang à toute une gamme d'activités de l'Alliance.

Canadian Airborne Regiment celebrates 40th anniversary

Come celebrate the 40th anniversary of the Canadian Airborne Regiment with the Airborne Regiment Association of Canada (ARAC).

Open to all past members of the regiment—those who were in non-jump support roles; past and current jumpers of all "strips" Regular and Reserve Force jump companies, foreign paratroopers.



The event will take place April 12 at the WO's' and Sgts' Mess, Ottawa. The meet and greet will be at 1700-1900, dinner to follow—also presentations and a dance. Dinner reservations must be paid prior to March 31. Cost: \$40.00/per person. Please contact ARAC at (819) 568-6669 or e-mail airbornekitshop@sympatico.ca to confirm attendance. For more info visit www.airborneassociation.com.

Le Régiment aéroporté du Canada célèbre son 40^e anniversaire

Vous êtes invités à venir célébrer, avec l'Association du régiment aéroporté du Canada (ARAC), le 40^e anniversaire du Régiment aéroporté du Canada.

Nous invitons tous les anciens membres du régiment, ainsi que tous ceux qui n'étaient pas des parachutistes, mais qui occupaient des postes de soutien. Peuvent également se joindre à nous tous les anciens parachutistes, ainsi que les personnes qui font partie ou qui ont fait partie des compagnies de paras de la Force de réserve, de la Force régulière et de régiments paras étrangers.

La fête aura lieu le 12 avril au mess des adjudants et des sergents, situé à Ottawa. Une séance d'accueil se tiendra de 17 h à 19 h, après quoi on servira le souper, on fera des présentations et on ouvrira la piste de danse. Toute réservation doit être payée d'ici le 31 mars.

Le coût pour assister à la soirée est de 40 \$ par personne. Veuillez communiquer avec l'ARAC, au 819-568-6669, ou signalez votre présence en envoyant un courriel à airbornekitshop@sympatico.ca. Pour obtenir plus d'informations, rendez-vous au www.airborneassociation.com.



The Maple Leaf
ADM(PA)/DPSAP,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DPSAP,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Éric Jeannotte (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
d2k Communications

WRITER / RÉDACTION
Steve Fortin (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC/
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: CANSOFCOM/COMFOSCAN

Are you ready?

Lt Aaron Scherle

2007 was a momentous year for the Canadian Special Operations Regiment (CSOR). The Petawawa-based unit has only been in existence since August 2006, but has accomplished a tremendous amount in a very short period of time—a testament to the resourcefulness

and innovative spirit of its highly motivated personnel.

CSOR plans to carry the momentum through 2008 as it develops its capabilities and ability to contribute to CF operations. Upcoming CSOR training cycles commence in May and November. Are you ready? For more information on CSOR and how to become a member of the CF's newest unit visit www.csor.forces.gc.ca.

Êtes-vous prêts?

Par le Lt Aaron Scherle

Le Régiment d'opérations spéciales du Canada (ROSC) a connu toute une année en 2007. L'unité, basée à Petawawa, existe seulement depuis août 2006, mais elle a accompli beaucoup en très peu de temps, ce qui témoigne de la débrouillardise et de l'innovation de ses membres grandement motivés.

Le ROSC prévoit poursuivre sa lancée en 2008 en perfectionnant ses compétences et en améliorant sa capacité de participer aux opérations des FC. Les prochaines séries de cours débutent en mai et en novembre. Êtes-vous prêts? Pour obtenir plus de renseignements sur le ROSC et pour savoir comment vous joindre à la toute nouvelle unité des FC, consultez le www.rosoc.forces.gc.ca.



PHOTOS: CANSOFCOM/COMFOSCAN

CSOR personnel on operation.

Les membres du ROSC dans le feu de l'action.

As part of Canadian Special Operations Forces Command (CANSOFCOM), CSOR is able to operate wherever and whenever it is required, as is evidenced by its development of leading-edge mountain warfare capabilities.

Puisqu'il relève du Commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada, le ROSC peut mener des opérations en tout temps et en tous lieux, comme en témoignent ses activités de perfectionnement des capacités de pointe de guerre en terrain montagneux.



Working closely with 427 Special Operations Aviation Squadron, helicopter operations are one of many ways CSOR augments CF effectiveness.

En collaborant étroitement avec le 427^e Escadron d'opérations spéciales d'aviation, le ROSC améliore l'efficacité des FC.



Highly-trained, snipers augment CSOR combat capability.

Des tireurs embusqués ayant suivi une formation poussée ajoutent à la capacité de combat du ROSC.



CSOR utilizes the HMMVW "Hummer" as a patrol vehicle.

Le ROSC utilise le « Hummer » pour faire ses patrouilles.

Des réservistes au pays de Tom Sawyer

Par la Cpl Marilou Villeneuve

Si, au pays, l'hiver fait des siennes et que la neige ne cesse de s'accumuler, environ 1 500 réservistes des 34^e et 35^e Groupes-brigades du SQFT, avec la collaboration du 71^e Groupe des communications, partent pour le doux climat du Mississippi afin de participer à l'exercice NOBLE GUERRIER. Durant dix jours, les membres de la Force de réserve seront mis à l'épreuve dans des situations s'apparentant à ce que vivent les militaires déployés en Afghanistan. Ayant à affronter des belligérants rusés, des villageois parfois agressifs et des situations d'urgence, les participants doivent faire leur travail dans un milieu qui ressemble beaucoup au théâtre opérationnel en Afghanistan, ce qui n'est pas une mince affaire.

Mais pourquoi le Mississippi? Tout d'abord, le Québec aurait présenté un obstacle à la réalisation de l'exercice en raison des conditions difficiles qu'entraînent le froid et la neige. Le Mississippi offre, quant à lui, des variations de température semblables à celles de l'Afghanistan à pareille date. « Au Québec, on serait embourbé dans la neige, pris à faire de la survie, et on perdrait beaucoup de temps à essayer d'exécuter l'entraînement », explique le Capitaine Daniel Turcotte, G3 des opérations du 35^e Groupe-brigade du Canada. De plus, les militaires doivent composer avec une culture et des mœurs étrangères aux leurs, comme ce serait le cas à l'étranger. « Le fait de sortir du pays permet aux soldats d'interagir avec des gens différents », dit l'Adjudant-maître John Michael Decelles.

Pour qu'un tel exercice ait lieu, il faut beaucoup de préparation de la part des logisticiens et des militaires responsables du soutien avant, pendant et après l'exercice. Coordonner les vols, envoyer l'équipement et le personnel nécessaire, construire des bâtiments provisoires et en assurer



PHOTOS: CPL MARILOU VILLENEUVE

Des membres du 6^e Bataillon, Royal 22^e Régiment, et des Fusiliers Mont-Royal réagissent à une embuscade pendant l'exercice NOBLE GUERRIER 2008, tenu au camp Shelby, au Mississippi.

Members of the 6th Battalion, Royal 22^e Régiment (6 R22^eR) and the Les Fusiliers Mont-Royal react to an ambush during Ex NOBLE GUERRIER 2008 which took place at Camp Shelby in Mississippi.

l'entretien, nourrir, loger, transporter les participants, bref, un travail d'équipe titanesque qui s'adapte au va-et-vient des soldats sur le terrain. « La base d'opérations avancée doit constamment se transformer, voilà le principal obstacle qu'elle doit surmonter », explique l'Adjudant-maître Decelles.



Un des acteurs ayant participé à l'exercice NOBLE GUERRIER 2008, tenu au camp Shelby, au Mississippi.

One of the actors who participated in Ex NOBLE GUERRIER 2008, held at Camp Shelby, in Mississippi.

De plus, une nouveauté s'ajoute au tableau cette année. Des membres du 403^e Escadron d'entraînement opérationnel d'hélicoptères, de Gagetown, ont participé à l'exercice afin de faire des simulations de transport de personnalités militaires et de soutien aérien en situation de combat.

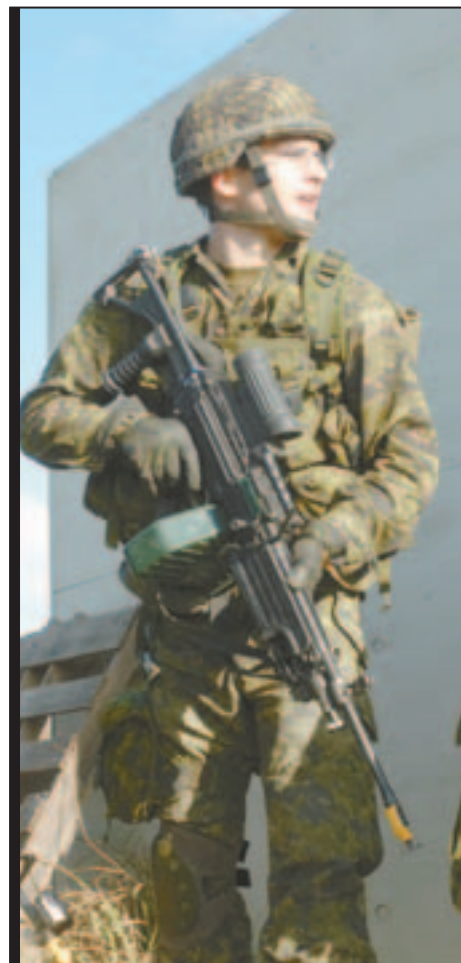
Grâce au partenariat entre les États-Unis et le Canada, les militaires ont pu faire l'essai de véhicules et d'installations d'entraînement états-uniens. « Nous jouissons d'une collaboration exceptionnelle avec les États-Unis, étant donné que ça fait quelques années que nous venons ici. Par ailleurs, nous leur empruntons de l'équipement; de cette manière, nous avons tout le nécessaire pour mener un entraînement crédible et très utile », souligne le Capitaine Daniel Turcotte.

Cette année, les organisateurs ont fait appel à la Force d'opposition (FOROP) de Wainwright afin de rendre l'exercice encore plus réel. Les membres de celle-ci ont joué le rôle d'ennemis embusqués, armés d'engins explosifs pyrotechniques et de tout l'arsenal du combattant. À d'autres moments, ils étaient des civils attendant les secours dans des situations dangereuses. La FOROP est aidée d'une équipe d'acteurs engagés pour tenir le rôle de villageois hostiles à la présence des Canadiens chez eux. Les militaires doivent tantôt faire preuve de tact, tantôt recourir à la force ou agir rapidement.

Le but de l'exercice, qui se révèle une expérience unique pour les participants, est de préparer les réservistes en vue d'opérations et de déploiements dans des pays comme l'Afghanistan. Auparavant, les 34^e et 35^e Groupes-brigades du SQFT avaient leur propre exercice, respectivement KODIAC STRIKE et PÉLERIN VALEUREUX, dont les objectifs étaient identiques. « Le but demeure le même que celui de PÉLERIN VALEUREUX, c'est-à-dire préparer les soldats aux opérations en Afghanistan »,

précise le Capitaine Turcotte. Pour accroître la qualité de l'entraînement, des conseillers de la Force régulière ont aussi participé à l'exercice.

Tous les participants, acteurs et organisateurs ont fait preuve de professionnalisme et de compétence malgré un temps capricieux. Ils ont su surmonter les obstacles auxquels ils ont fait face. « C'était un très bon entraînement », a conclu l'Adjudant-maître John Michael Decelles.



Des membres du 6^e Bataillon, Royal 22^e Régiment, et des Fusiliers Mont-Royal réagissent à une embuscade pendant l'exercice NOBLE GUERRIER 2008, tenu au camp Shelby, au Mississippi.

Members of the 6th Battalion, Royal 22^e Régiment (6 R22^eR) and the Les Fusiliers Mont-Royal react to an ambush during Ex NOBLE GUERRIER 2008 which took place at Camp Shelby in Mississippi.



Des hélicoptères Griffon du 403^e Escadron d'entraînement opérationnel d'hélicoptères, de Gagetown, atterrissent pendant l'exercice NOBLE GUERRIER 2008.

CH-146 Griffon Helicopters from 403 Helicopter Operational Training Squadron, Gagetown land during the Ex NOBLE GUERRIER 2008 that was held at Shelby camp in Mississippi.

Reservists in the land of Tom Sawyer

By Cpl Marilou Villeneuve

While winter sent us its worst and the snow kept piling higher and higher, some 1 500 Reservists from the 34 and 35 Brigade Group, Land Force Quebec Area (LFQA), in collaboration with the 71 Communication Group, left for the warmer climates of Mississippi to take part in Exercise NOBLE GUERRIER.

For 10 days, members of the Reserve Force were tested in situations similar to what CF members deployed in Afghanistan deal with regularly. Before they are ready to face belligerents, aggressive villagers and emergency situations, participants have to train in an environment as close as possible to the Afghan operational theatre, which is not an easy task.

But why Mississippi? First of all, the survival conditions created by the cold and snow in Quebec would hinder the exercise. Mississippi, meanwhile, has temperature variations similar to those in Afghanistan at the same time of year. "In Quebec, we would be stuck in the snow, focussing on survival and we would lose a lot of time trying to carry out the training," said Captain Daniel Turcotte, G3 Operations for 35 Brigade Group.

Also, CF members must learn to deal with a culture and way of life different than theirs, when they deploy overseas. "Going outside the country enables the soldiers to interact with different people," said Master Warrant Officer John Michael Decelles.

Such an exercise takes a lot of work logistically and support wise, before, during and after the event. Co-ordinating flights, organizing equipment and personnel, setting up temporary buildings, maintenance, feeding, housing and transporting participants, all in all, its a team effort that must be adjusted to the movement of troops in the field. "The main challenge facing the Forward Observation Base is the constant transformation," said MWO Decelles.

Something new was added to this year's exercise, as members of 403 Helicopter Operational Training Squadron, Gagetown, took part in the exercise. 403 Hel OTS simulated the



PHOTOS: CPL MARILOU VILLENEUVE

Des artilleurs du 62^e Régiment d'artillerie de campagne font feu pendant l'exercice NOBLE GUERRIER 2008.

Gunners from the 62nd Field Regiment in action during the Ex NOBLE GUERRIER 2008.

transportation of military personnel and air support in a combat situation.

Thanks to the partnership between the US and Canada, CF members had the chance to test American vehicles and training facilities.

"We have an exceptional partnership with the Americans, especially since we have been coming here for a few years and have built a good relationship with them. We borrow equipment, which means that in the end, we have everything we need for credible and highly valuable training," said Capt Turcotte.

To help make this year's exercise more realistic, organizers called on opposing forces (OPFOR) from Wainwright. Members played enemy fighters lying in wait, armed with pyrotechnic explosive devices and an arsenal of weapons. Then, they would be civilians waiting to be rescued from dangerous situations. OPFOR was backed up by a team of actors hired to role-play hostile villagers, and CF members had to be tactful and at times forceful as they responded quickly despite threats.



Un fantassin patrouille dans la base d'observation avancée au cours de l'exercice NOBLE GUERRIER 2008.

An infantryman makes his round on the forward operating base during the Ex NOBLE GUERRIER 2008.

The purpose of this exercise, other than being a unique experience for participants, was to prepare Reservists

for operations and deployments in countries like Afghanistan. In the past 34 and 35 Brigade Groups conducted their own exercises, respectively KODIAC STRIKE and PÉLERIN VALEUREUX, which had the same objective. "The goal is the same as with PÉLERIN VALEUREUX, in other words to prepare our troops for operations in Afghanistan," said Captain Turcotte. To enhance the training, Regular Force advisors also took part in the exercise.

All participants, organizers and actors were professional and did a competent job despite the unpredictable weather and obstacles they faced. "It was very good training," concluded MWO Decelles.



Des Fusiliers de Sherbrooke effectuent une évacuation de blessés en zone de combat pendant l'exercice NOBLE GUERRIER 2008.

Members of Les Fusiliers de Sherbrooke evacuate a wounded soldier from a combat zone as part of Ex NOBLE GUERRIER 2008.

Des commissionnaires en Afghanistan

Par Steve Fortin

Leur uniforme est familier pour tous ceux qui travaillent dans les différents bâtiments fédéraux; leur présence l'est aussi. Les commissionnaires scrutent systématiquement les laissez-passer et discutent, parfois, avec ceux qui les auraient oubliés, le temps de délivrer le providentiel laissez-passer temporaire. Dans un immeuble d'Ottawa ou de Calgary, ce geste répétitif peut sembler banal. Pourtant, imaginez le commissionnaire à l'aérodrome de Kandahar, où plus de 500 personnes circulent parfois en



Un commissionnaire aide un garçon perdu lors d'une fête foraine.

A commissionnaire helps out a young child who became lost during a fair.

une période de quatre heures dans une zone de sécurité où la moindre erreur peut avoir des conséquences catastrophiques, et soudainement, la tâche ne semble plus aussi banale.

C'est pourtant ce qui attend six commissionnaires qu'on a choisis parmi plus de 160 personnes souhaitant relever un tel défi. En tout, c'est une force de plus de 18 000 employés qu'on retrouve chez Commissionnaires, dont les services englobent la dactyloscopie (empreintes digitales), la formation et l'élaboration de mesures de surveillance personnalisées, en plus de tenir des points de contrôle et d'accès.

Pour ce qui est de l'envoi de personnel en théâtre opérationnel, c'est une première pour Commissionnaires, comme l'explique le directeur de l'entreprise Doug Briscoe : « C'est dans le cadre d'un partenariat avec ATCO Frontec que nous avons accepté de tenter l'expérience. Cette entreprise de Calgary fournit à l'aérodrome de Kandahar toute une gamme de services, du ravitaillement en carburant jusqu'aux services de cafétéria. Pour ce qui est du contrôle de l'accès au site et de la gestion des laissez-passer, comme il s'agit d'une de nos spécialités et une expertise pour laquelle nous sommes reconnus, les responsables de l'aérodrome ont fait appel à nos services. »

Dès lors s'est enclenché un processus de sélection afin de dénicher les candidats potentiels à un déploiement d'un an en milieu opérationnel. Comme bon nombre des commissionnaires sont d'anciens policiers ou militaires, on cherchait surtout d'anciens militaires ayant l'expérience du déploiement en milieu opérationnel, par exemple au

Kosovo, en Bosnie ou au Moyen-Orient. Ensuite, il fallait que les personnes puissent obtenir l'attestation de sécurité nécessaire à la fois aux opérations des FC mais aussi de l'OTAN, étant donné que les contingents qui participent à la mission afghane proviennent de plusieurs pays. En ce sens, les candidats devaient avoir une bonne connaissance de l'anglais, car c'est la langue qu'utilise l'OTAN dans ses missions.

En fin de compte, ce sont quatre hommes et deux femmes qu'on a retenus, tous d'anciens militaires, âgés de 40 ans à 60 ans. Cinq d'entre eux proviennent de l'Armée de terre et un de la Marine. Dans chacun des cas, les futurs commissionnaires ont connu des périodes de déploiement. C'est une bonne chose, car le contrat d'embauche s'étale sur une période d'une année de travail entrecoupée de trois périodes de repos d'un mois. En plus de contrôler l'accès à l'aérodrome de Kandahar, c'est toute la gestion des laissez-passer qui incombera à l'équipe de six commissionnaires, de la collecte d'informations nécessaires à la délivrance des laissez-passer en passant par le suivi de ceux-ci et la classification des dossiers; une tâche colossale quand on sait le nombre de personnes qui passent par l'aérodrome de Kandahar.

Ne laissant rien au hasard, Doug Briscoe, directeur de Commissionnaires, précise que si l'on demande plus de personnel, l'organisme pourra réagir, puisqu'il forme actuellement d'autres personnes afin d'appuyer celles déjà en Afghanistan. Cette initiative fait sans doute honneur à la devise de l'organisme, à savoir « fiable, en tout temps, en tous lieux ».

Taking their routine to a far away place

By Steve Fortin

Their uniform is familiar to anyone who works in a federal building—so is their presence.

Commissionnaires systematically scan building passes and chat with visitors or those who have forgotten their cards as they issue temporary ones. Whether in a building in Ottawa or Calgary, this repetitive action may seem routine. However, imagine being a commissionnaire at the Kandahar Airfield, where over 500 people may pass through in a four-hour period, in a security zone where the least mistake can have catastrophic consequences, and suddenly, the task doesn't seem quite as routine.

Yet that is what is awaiting six commissionnaires who have been chosen from among more than 160 people who wanted to meet the challenge. Commissionnaires has a workforce of over 18 000 employees and provides such services as fingerprinting, training and the development of customized surveillance measures, in addition to staffing control and access points.

Sending personnel to an operational theatre is a first for Commissionnaires. "We agreed to try it out under a partnership with ATCO Frontec said Commissionnaires Executive Director, Doug Briscoe. "This Calgary firm provides a whole range of services to the Kandahar Airfield, from refuelling to cafeteria services. When it

came to site access control and the management of passes, which is one of our specialties and in which our expertise is recognized, airfield officials called on our services."

That's when the selection process to identify potential candidates for a one-year deployment in an operational environment began. Many commissionnaires are either former police officers or CF members, and HR were mainly looking for former service people with experience in deployments to operational theatres, such as Kosovo, Bosnia or the Middle East. The candidates had to be able to get security clearances for both CF and NATO operations, since the contingents taking part in the Afghan mission come from several countries. For this reason, candidates had to have good knowledge of the English language, since this is the language used by NATO for its missions.

In the end, four men and two women were chosen, all former CF members between the ages of 40 and 60 years. Five of them were from Land Forces and one had been in the Navy. The commissionnaires had all been deployed, which is a good thing, since the employment contract is for a year's work, interspersed with three rest periods of a month.

In addition to controlling access to the Kandahar Airfield, the six-member team will manage the passes to the compound, and gather the information needed for the issuance of the passes, to monitoring and classification of

files—a colossal task when you consider the number of people who pass through the Kandahar Airfield.

Leaving nothing to chance, Mr. Briscoe, notes that the organization will be ready if more staff are needed, since it is in the process of training other people to back up those already in Afghanistan. An initiative in keeping with the organization's motto: "trusted—every day—everywhere".



Un commissionnaire suit une formation.

Training period.

CME branch appoints new colonel commandant

Colonel (Ret) Roger St. John (left) was appointed colonel commandant of the Canadian Military Engineer Branch on January 16. Col St. John succeeds Major-General (Ret) John Woods also present at the ceremony was MGen Daniel Gosselin, commandant of CDA Kingston.

Colonel commandants are an important part of the fabric of military community. This honorary title is presented to a retired officer who has served with distinction. The CME Branch comprises Regular and Reserve Force members serving in the occupations of combat engineering, construction engineering, defence geomatics, and fire and aircraft crash rescue response.

Le Génie militaire canadien nomme un nouveau colonel commandant

Le Colonel (retraité) Roger St. John (à gauche) a été nommé colonel commandant du Génie militaire canadien, le 16 janvier. Le Col St. John succède au Major-général (retraité) John Woods. Le Mgén Daniel Gosselin, commandant de l'ACD Kingston, a assisté à la cérémonie.

Les colonels commandants sont un élément important d'une collectivité militaire. Ce titre honorifique est accordé à un officier à la retraite qui a servi avec distinction. Le service du GMC compte des membres de la Force régulière et de la Réserve qui occupent des postes de génie de combat, de génie de construction, de géomatique de la Défense et d'intervention en cas d'incendie ou d'écrasement d'avion.



Truckers lend a helping hand

By 2Lt Elena Vlassova

In true trucker fashion, volunteers from 1 Service Battalion Transportation Company, Edmonton assisted in the annual Snow Flake Gala fundraising event for the Stollery Children's Hospital. "It felt nice to help kids. I wanted to give back to our city," said Private C. Melanson.

This year, Transportation Company provided 50 volunteers who contributed

over 500 hours for the event to ensure the timely set up and tear down of the Snowflake Gala at the Shaw Conference Centre in Edmonton. "I went volunteering because they needed help," says Corporal G.J. Collinson.

Gala organizers were amazed with the co-ordination of the truckers and their efficiency at creating calm from chaos. With over half a dozen semi-trailers

packed full of decorations and props, the 1 Service Battalion members kept the Gala's wheels a roll'en and were instrumental in helping them to raise \$835 000 for the cause. The Stollery Children's Hospital is a non-profit organization dedicated to raising funds to improve children's health through equipment, education, research and technology. "It felt great to help out, said Pte M. Huisman. "I like to bring

my contribution to the community." Likewise Cpl M. Reynolds didn't hesitate to volunteer "because it was for the children."

1 Service Battalion is proud to be a supporter of the event and remains committed for such an important cause. It is a way of reaching out to the Edmonton community and their families who continue to support our Military members.



PTE/FDT F. WELLWOOD

1 Service Battalion Truckers create the beautiful snow arch for the Stollery Hospital Fundraising Gala in Edmonton, Alberta.

Les conducteurs de camions du 1^{er} Bataillon des services ont façonné une jolie arche de neige à l'occasion du gala-bénéfice de l'hôpital Stollery, qui a eu lieu à Edmonton, en Alberta.

Les conducteurs de camion offrent leur aide

Par la Slt Elena Vlassova

Des bénévoles de la compagnie de transport du 1^{er} Bataillon des services ont participé, à leur manière, au gala *Snow Flake*, la collecte de fonds annuelle de l'hôpital pour enfants Stollery. « J'ai eu beaucoup de plaisir à soutenir la cause des enfants, a laissé savoir le Sdt C. Melanson. Je voulais me rendre utile à notre ville. »

Cette année, 50 bénévoles de la compagnie de transport ont donné 500 heures de leur temps pour travailler à la préparation, en temps opportun, de l'événement au Shaw Conference Centre, à Edmonton, et au désassemblage une fois les activités terminées. « Je me suis porté volontaire parce qu'on avait besoin d'aide », a indiqué le Cpl G.J. Collinson.

Les organisateurs du gala ont été impressionnés par la coordination des conducteurs de camion et par l'efficacité avec laquelle ils ont imposé le calme dans le chaos. Au volant de plus

d'une demi-dizaine de semi-remorques chargées d'accessoires et de décorations, les membres du 1^{er} Bataillon des services ont transporté les choses nécessaires à la tenue du gala. Leurs efforts se sont révélés très bénéfiques pour la collecte de fonds de l'hôpital, qui a permis d'amasser une somme de 835 000 dollars. L'hôpital pour enfants Stollery est un organisme à but non lucratif qui s'est engagé à trouver des fonds pour améliorer la santé des enfants en misant sur le matériel, la formation, la recherche et la technologie. « Ça m'a fait chaud au cœur d'apporter mon aide, a indiqué le Sdt M. Huisman. J'aime donner à la collectivité. » Le Cpl M. Reynolds n'a pas hésité non plus à participer, « parce que c'était pour appuyer la cause des enfants ».

Le 1^{er} Bataillon des services est fier d'avoir soutenu l'événement et s'est dit prêt à le faire encore. Pour lui, c'est une façon d'établir des liens avec les habitants d'Edmonton, qui continuent de soutenir les militaires.

DEFENCE
ETHICS
PROGRAM



PROGRAMME
D'ÉTHIQUE DE LA
DÉFENSE

Ethically, what would you do? The game system

"But mom, I need a Pluto Gamebox!" Her son's voice cried pleadingly in her head as she watched the man at the kiosk draw one of the many business cards from the bowl placed on the display table. Annette, a junior officer in the CF, had been given the opportunity to attend this year's national technology exhibition, and while visiting the different company kiosks, she had entered her business card into various raffle boxes offering prizes ranging from small gift baskets to GPS navigators. "And the winner is ...Captain Annette..." Realizing that her name had been drawn, Annette was stunned and couldn't believe her luck! "Thank you so much—this is perfect timing," Annette exclaimed. "My son has been asking for a Gamebox and I have been humming and hawing—they're expensive you know!"

Nodding in agreement, the man at the kiosk handed Annette her prize and congratulated her.

From a Defence ethics point of view, who do you think was right? Who do you think was wrong? As an observer, what would you tell these people?

Please send your comments to the Director Defence Ethics Programme (DDEP) at ethics-ethique@forces.gc.ca. Feedback will be published on the DEP Web site http://www.forces.gc.ca/ethics/solutions_e every two weeks. Please indicate in your email if you would prefer your name be withheld. DDEP will also provide a commentary on the situation.

Any suggestions for ethical scenarios to be explored or personal experiences that could serve as examples can also be sent to ethics-ethique@forces.gc.ca.

D'un point de vue éthique, que feriez-vous? La console de jeux vidéo

« Mais, Maman, j'ai vraiment besoin d'une console Pluton! » suppliait le fils d'Annette pendant que celle-ci regardait l'homme du kiosque tirer une des nombreuses cartes professionnelles d'un bol placé sur le présentoir. Annette, officière subalterne des FC, a eu la permission d'assister à l'exposition technologique nationale de cette année, et, tout en visitant les différents kiosques des exposants, elle a déposé sa carte professionnelle dans les différentes boîtes à tirage. Les prix allaient de petits paniers-cadeaux à des navigateurs GPS. « Le gagnant ou la gagnante est... la Capitaine Annette! » Après avoir entendu son nom, Annette est demeurée bouche bée. Elle n'en croyait pas ses oreilles! « Merci beaucoup! Ça tombe bien, s'est exclamé Annette. Mon fils rêve d'avoir une console Pluton et j'ai toujours dit non; elles coûtent cher, vous savez! » Hochant la tête en

signe d'approbation, l'homme au kiosque remet le prix à Annette en la félicitant.

Selon vous, d'un point de vue éthique, quelle est la meilleure chose à faire? Quel geste aurait dû être évité? À titre d'observateur, que diriez-vous à ces personnes?

Veuillez faire parvenir vos commentaires à la direction du Programme d'éthique de la Défense (PED) par courriel, à ethics-ethique@forces.gc.ca. On publiera les commentaires reçus sur le site Web du PED, au www.forces.gc.ca/ethique/solutions_f, toutes les deux semaines. Il n'est pas obligatoire que votre nom soit publié. La direction du Programme d'éthique de la Défense proposera une analyse de la situation.

Toutes les suggestions de scénarios seront étudiées. Vous pouvez même envoyer le récit d'expériences personnelles à titre d'exemple par courriel, à ethics-ethique@forces.gc.ca.



An artist's rendition of the new C-130J with Canadian markings.
Une représentation artistique du nouveau C-130J portant les couleurs du Canada.

Canada’s new workhorse — the C-130J Hercules

By Holly Bridges

“It’s a great day for the Air Force,” said a smiling Lieutenant-General Angus Watt, Chief of the Air Staff, as he shook the hand of a CC-130 Hercules crewmember from 8 Wing Trenton, who had just landed at the Canada Reception Centre for the big announcement—the announcement that the Government of Canada would invest \$1.4 billion to replace the oldest of the ageing workhorse of the CF, the E-model CC-130 Hercules. “These new Hercs, combined with our C-17s, are a clear signal

that Canada is back as a credible player on the international stage,” said Defence Minister Peter MacKay. “Whether it be in NATO or the United Nations, Canada, as a result of today’s announcement, will be a more capable partner and no longer as dependent as we have been on our allies to fulfill vital missions.” “And it isn’t just our allies that are taking notice. For decades, people in need have drawn courage from the sight of a Canadian Hercules flying overhead. They’ve learned that it brings desperately needed assistance and support in a timely way. In short, it brings hope.” Under the agreement, Canada will buy 17 C-130J Hercules from Lockheed-Martin to be delivered between 2010 and 2012. For complete coverage of the announcement and more on the C-130J, visit our Newsroom at www.airforce.forces.gc.ca.

La nouvelle bête de somme du Canada : le Hercules C-130J

Par Holly Bridges

« C’est un grand jour pour la Force aérienne », explique, tout sourire, le Lieutenant-général Angus Watt, chef d’état-major de la Force aérienne, tout en serrant la main d’un membre d’équipage d’un Hercules CC-130 de la 8^e Escadre de Trenton qui vient d’atterrir au Centre d’accueil du Canada. L’enthousiasme du Lgén Watt est attribuable à l’annonce selon laquelle le Canada investira 1,4 milliard de dollars pour remplacer la plus âgée des bêtes de somme des FC, le Hercules CC-130, modèle E. « Ces nouveaux Hercules, combinés aux C-17, redonnent au Canada sa place d’acteur crédible sur la scène internationale, explique le ministre de la Défense, Peter MacKay. Qu’il collabore avec l’OTAN ou les Nations Unies, le Canada, grâce à l’annonce d’aujourd’hui, sera un partenaire plus puissant. Il ne sera plus aussi dépendant de ses alliés qu’auparavant pour accomplir des missions vitales. » « Et les alliés du Canada ne seront pas les seuls à s’en rendre compte, ajoute le ministre. Pendant plusieurs décennies, des gens dans la misère ont repris courage à la vue des Hercules canadiens volant au-dessus d’eux. Ils ont appris que ces avions apportent une aide et un soutien dont ils ont désespérément besoin, au moment opportun. Bref, ces avions apportent l’espoir. »

En vertu de l’entente, le Canada achètera 17 Hercules C-130J de Lockheed-Martin, qui commencera la livraison en 2010 pour terminer en 2012. Pour en connaître plus sur l’annonce et sur le C-130J, visitez la salle de presse au www.airforce.forces.gc.ca.



WO/ADJ SERGE PETERS
Col Michael Hood, an experienced CC-130 Hercules pilot and 8 Wing Trenton commander, listens to the announcement along with Wing Chief Warrant Officer CWO Tom Secretan (far right).
Le Col Michael Hood, pilote de Hercules CC-130 expérimenté et commandant de la 8^e Escadre de Trenton, écoute l’annonce en compagnie de l’adjudant-chef de l’escadre, l’Adjuc Tom Secretan (à droite).



WO/ADJ SERGE PETERS
Defence Minister Peter MacKay making the announcement.
Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, fait l’annonce.

CC-130H vs. C-130J

“The resemblance to our existing planes is only skin deep. The new Hercs fly faster, higher and farther. And they carry heavier loads while burning less fuel. They deliver cutting edge technology to provide the Canadian Forces with a cost-effective, operations-proven tactical airlift capacity.”
— Defence Minister Peter MacKay

Comparaison entre le CC-130H et le C-130J

« La ressemblance avec les appareils actuels est seulement esthétique. Les nouveaux aéronefs Hercules volent plus rapidement, plus haut et plus loin. Ils peuvent aussi transporter des charges plus lourdes tout en consommant moins d’essence. Ils sont à la fine pointe de la technologie et offrent aux Forces canadiennes une capacité de transport aérien tactique rentable qui a fait ses preuves au cours d’opérations. »
— le ministre de la Défense Peter MacKay

Performance/Caractéristique	Current CC-130 H actuel	New/nouveau C-130J
Normal Cruise Speed/ Vitesse de croisière normale	519 – 574 km/hr de 519 à 574 km/h	593-602 km/hr (up to 15% faster) de 593 à 602 km/h (jusqu’à 15 p. 100 plus rapide)
Max Payload at 2.5 g (g-force)/ Charge utile maximale à 2,5 g (force g)	16 330 kg 16 330 kg	21 687 kg (29% increase) 21 687 kg (augmentation de 29 %)
Cargo Volume/ Volume de chargement	123.21 cubic metres 123,21 mètres cubes	170.52 cubic metres (47.31 cubic metre increase) 170,52 mètres cubes (accroissement de 47,31 mètres cubes)
Pallet Capacity/Nombre de palettes	6	8
Passenger Capacity/Nombre de passagers	92	128
Max range at near max weight/ Portée maximale à chargement presque maximal	2 408 km (with a 15 876 kg load) 2 408 km (avec une charge de 15 876 kg)	3 889 km (with a 15 876 kg load) (1 481 km increase in range) 3 889 km (avec une charge de 15 876 kg) (portée de 1 481 km de plus)



If their logbooks could talk

By Holly Bridges

As a loadmaster on the CC-130 Hercules since 1990, Master Warrant Officer Jim White has deployed to more than 30 countries and racked up 6 200 flying hours. "It's been fun. I want to keep going," says MWO White, currently posted to 436 Transport Squadron at 8 Wing Trenton.

Even the hours it took MWO White and his fellow crewmembers to fly up to Ottawa for the big announcement counts as time in his logbook, a logbook full of flights to hotspots around the world.

"Somalia and Sarajevo were very rewarding, especially Sarajevo in the 1990s," says MWO White. "That was operational stuff every day. We could see the benefit of what we were doing. We used to take in 35 000 pounds (15 metric tonnes) of food sometimes three times a day. That's a lot of food."

As Defence Minister Peter MacKay stated at the C-130J announcement, "our Hercs have logged more time in the air than any other comparable Hercules fleet in the world and this is a testament to the incredible hard work and dedicated service of our men and women on the technical and mechanical side who've kept this fleet moving."

Like so many other CC-130 Hercules pilots over the past several decades, Major Paul Anderson, aircraft commander for the flight from Trenton, has been on the receiving end of that maintenance record. It has allowed him to play a direct role in fulfilling Canada's domestic and foreign policy.



The Trenton crew

(rear left-right) MWO Jim White, Maj Maryse Carmichael, Maj Paul Anderson, Capt Heinrich Schmoll and 2Lt David Andrews. (front left-right) Sgt Jerry Marin, Sgt Allan Burley and Maj Jeremy Brett.

L'équipage de Trenton

Derrière, de gauche à droite : l'Adjud Jim White, la Maj Maryse Carmichael, le Maj Paul Anderson, le Capt Heinrich Schmoll et le 2Lt David Andrews. Devant, de gauche à droite : le Sgt Jerry Marin, le Sgt Allan Burley et le Maj Jeremy Brett.

"The Herc has really been our means of power projection," says Maj Anderson.

"The J model is a state-of-the-art aircraft as opposed to a 1950s platform that has been upgraded decade after decade. The J model came out as a composite wing, composite-bladed aircraft. It's not a cobbled together. It's completely new."

Des carnets de route chargés

Par Holly Bridges

En tant qu'arrimeur à bord des CC-130 Hercules depuis 1990, l'Adjudant-maître Jim White a travaillé dans plus de 30 pays et a accumulé 6 200 heures de vol. « C'est plaisant, et je veux continuer », explique le militaire, actuellement affecté au 436^e Escadron de transport, basé à la 8^e Escadre de Trenton.

Même les heures nécessaires à l'Adjud White et à ses collègues pour voler jusqu'à Ottawa, où l'on fera la grande annonce, sont notées dans son carnet de route, qui est rempli de mentions sur les points chauds de la planète.

« Mes affectations en Somalie et à Sarajevo ont été très enrichissantes, surtout à Sarajevo dans les années 1990,

explique l'Adjud White. Quotidiennement, nous devons faire du travail lié aux opérations, et nous pouvions constater les bienfaits de celui-ci. Nous transportons alors quinze tonnes métriques de vivres, parfois jusqu'à trois fois par jour. Ça fait beaucoup de nourriture! »

Comme l'a souligné le ministre de la Défense nationale, Peter MacKay, lorsqu'il a fait l'annonce concernant le C-130J : « Nos Hercules ont enregistré plus de temps de vol que n'importe quelle autre flotte d'avions Hercules ailleurs dans le monde. C'est une preuve du formidable travail mécanique et technique effectué par des hommes et des femmes dévoués à leur mission, celle de permettre à la flotte d'aéronefs de demeurer fonctionnelle. »

Comme de nombreux autres membres d'équipage de CC-130 Hercules

au cours des dernières décennies, le Major Paul Anderson, commandant d'aéronef au cours du vol provenant de Trenton, a profité de ces travaux d'entretien. Ils lui ont permis de jouer un rôle direct dans l'application de la politique nationale et étrangère du Canada. « Les Hercules nous ont réellement permis de faire notre travail dans le monde », déclare le Maj Anderson.

« Le modèle J est un avion à la fine pointe, contrairement à l'ancien appareil, qui date des années 1950 et qui a été modifié au fil des décennies, explique-t-il. Le modèle J est pourvu d'ailes et de pales d'hélice en composite. Il ne s'agit pas d'un appareil assemblé avec des pièces disparates : c'est un aéronef complètement nouveau. »

People at Work

Name: Second-Lieutenant Barry Dick

Years in CF: Two years

Current posting: Pilot awaiting training, 412 Transport Squadron, Ottawa

Career goal: To become an air transport pilot and fly the C-130J Hercules

Why do you want to fly the C-130J: Because of the advanced avionics, especially the Heads Up Display. An advanced aircraft like the C-130J is very automated, very integrated, it takes a bit of the workload off the pilot.

Why did you choose military aviation instead of a civilian career: My father was a commercial pilot and my grandfather was a maintenance engineer so I wanted to continue the family tradition of flight. I chose military aviation because it offered me the best training opportunity and career decision I could have made. It provides a long-term, stable career choice and some of the most exciting flying that's out there doing tactical aviation.

Bonne chance 2Lt Dick!



WO/ADJ SERGE PETERS

Nos gens au travail

Nom : Sous-lieutenant Barry Dick

Nombre d'années dans les FC : Deux ans

Poste actuel : Pilote en attente de formation, 412^e Escadron de transport, Ottawa

Objectif de carrière : Devenir pilote de transport aérien et être aux commandes d'un Hercules C-130J

Pourquoi voulez-vous piloter le C-130J? Parce qu'il est à la fine pointe de l'aéronautique, et qu'il est doté de l'affichage frontal. Les avions modernes, comme le C-130J, sont très automatisés, très intégrés, ce qui facilite un peu la tâche du pilote.

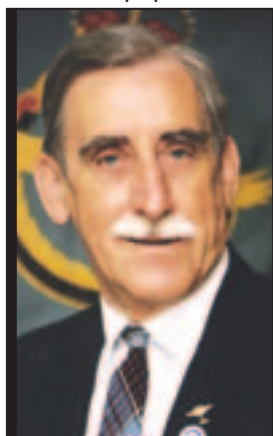
Pourquoi avez-vous choisi l'aviation militaire plutôt qu'une carrière civile? Mon père était pilote de l'aviation commerciale et mon grand-père, ingénieur d'entretien. Je voulais donc perpétuer la tradition familiale en volant. J'ai choisi la Force aérienne, car elle m'offrait plus d'occasions de formation; c'était la meilleure décision que je pouvais prendre pour ma carrière. C'est un choix qui mène à une carrière stable à long terme, et j'aurai l'occasion d'effectuer certains des vols les plus palpitants qui soient en aviation tactique.

Bonne chance 2Lt Dick!

On the net/Sur Internet

www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca

January 9 janvier



VIC JOHNSON

Sqn Ldr Stewart Logan, DFC, passed away January 6.

Le Commandant d'aviation Stewart Logan, DFC, est décédé le 6 janvier.

January 11 janvier



MCPL/CPLC CORY CISYK

442 Sqn evacuated two injured deckhands off a Taiwanese freighter ship.

Le 442^e Escadron de transport et de sauvetage a évacué deux matelots de pont d'un cargo taiwanais.

January 14 janvier

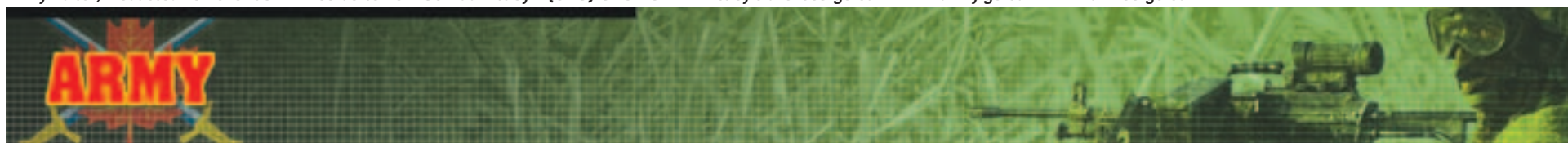


MCPL/CPLC KEVIN PAUL

We profiled traffic technicians serving at Camp Mirage.

Nous vous présentons des techniciens des mouvements affectés au camp Mirage.

JUST CLICK ON "NEWSROOM" TO FIND THESE STORIES./CLIQUEZ SUR « SALLE DE PRESSE » POUR LIRE LES ARTICLES CI-DESSUS.



Achieving stability in Kandahar province

By Sgt Dennis Power

WAINWRIGHT, Alberta — Canada is committed to helping Afghanistan achieve stability and build a strong future. That is the focus of the battle group element of Task Force 1-08 and the Kandahar Provincial Reconstruction Team (KPRT).

Although both organizations support one another, the responsibility for long-term stability through development is the goal of the KPRT based at Camp Nathan Smith in Kandahar City.

“The mission of the KPRT is to enable and mentor Afghans, to provide them with the skills and the knowledge to lead their nation,” said Lieutenant-Colonel Dana Woodworth, commander of the KPRT. “We accomplish that using what is called the ‘whole-of-government approach’ with experts on our team in the fields of security, governance, and development. We co-ordinate their efforts with Afghans and, with all of us pulling together in the same direction, we provide guidance for a solid future for Afghanistan.”

The KPRT consists of approximately 300 personnel and is not entirely military. “We have the Department of Foreign Affairs and International Trade for assisting with governance, the RCMP and other civilian police forces for security aspects and we are also partnered with the

Canadian International Development Agency for development,” explained LCol Woodworth.

Some of the most visible military personnel of the KPRT on patrol will be members of the civil-military cooperation (CIMIC) team.

“My CIMIC operators will patrol around our area of operations, meet with locals, determine what their basic needs are and what their priorities are in meeting those needs,” stated Major James Allen, CIMIC commander. “CIMIC operators will act as the interface between locals—primarily elders and village leaders—and non-governmental agencies providing aid. “We’ll facilitate the locals getting that aid and, in doing so, we help Afghans, and foster trust and goodwill between us.”

Maj Allen emphasized the need to maintain good relations with people in the area. “We need to win over the support of locals and have them support our mission, which is in their best interest,” he said. “The ideal end state would be a safe and secure environment that would permit civilian agencies to continue helping develop Afghanistan without coalition forces present and, eventually, for them to stand on their own without our help.”

In praising the soldiers of the battle group, LCol Woodworth underscored their job in providing security and setting

the conditions for others to come in to do their part. “Success in Afghanistan is based on the long-term development of

the province, and of the country as a whole. That’s the real key to success, and that’s what my unit will achieve.”



PHOTOS: SGT DENNIS POWER

A young girl brought to a CF medical clinic set up to help Afghans has dressings applied to her burn wounds. The only clinic in the area where she lives has not reopened since its destruction by the Taliban.

On met des pansements sur les brûlures d’une jeune fille dans une clinique des Forces canadiennes. Celle-ci a pour mission de venir en aide aux Afghans. Les talibans ont détruit la seule clinique de la région, qu’on n’a jamais remplacée.

Rétablir la stabilité dans la province de Kandahar

Par le Sgt Dennis Power

WAINWRIGHT (Alberta) — Le Canada s’est engagé à aider le gouvernement de l’Afghanistan à rétablir la stabilité dans le pays et à offrir un avenir meilleur à la population. Voilà ce sur quoi porte le travail du groupement tactique de la Force opérationnelle 1-08 et de l’Équipe provinciale de reconstruction de Kandahar (EPRK).

Bien que les deux groupes s’aident mutuellement, la responsabilité à long

terme du rétablissement de la stabilité dans la région incombe à l’EPRK, qui est installée au camp Nathan Smith, à Kandahar.

« La mission de l’EPRK consiste à conseiller les Afghans et à leur donner les outils, les compétences et les connaissances nécessaires pour gouverner leur pays », à précisé le Lieutenant-colonel Dana Woodworth, commandant de l’EPRK. « Pour y parvenir, nous nous servons de “l’approche pangouvernementale” et nous

recourons à des experts des domaines de la sécurité, de la gouvernance et du développement qui font partie de notre équipe, et nous assurons la coordination de leurs efforts avec les Afghans. Le travail de tous les intervenants allant dans le même sens, nous permettons à l’Afghanistan de se façonner un avenir meilleur. »

L’EPRK dispose d’un effectif d’environ 300 personnes, y compris quelques civils. « Nous avons des gens venant du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international qui nous aident dans le domaine de la gouvernance. Des employés de la GRC et d’autres corps policiers civils s’occupent des aspects liés à la sécurité. Nous avons également établi un partenariat avec l’Agence canadienne de développement international pour démêler les questions concernant le développement », a expliqué le Lcol Woodworth.

Les membres de l’équipe de coopération civilo-militaire (COCIM) sont parmi les militaires de l’EPRK qu’on voit le plus souvent patrouiller.

« Les responsables de la COCIM sous mes ordres effectuent des patrouilles aux alentours de notre zone d’opérations, ils rencontrent les gens, déterminent les besoins fondamentaux de ces derniers et les objectifs de l’équipe afin qu’elle puisse répondre à ces besoins », précise le Major James Allen, commandant de la COCIM. « Les responsables de la COCIM

agissent comme intermédiaires entre la population, c’est-à-dire essentiellement les aînés et les chefs des villages, et les organismes non gouvernementaux qui fournissent de l’aide. Nous facilitons l’accès de la population à cette aide. Nous aidons ainsi les Afghans et favorisons l’établissement d’une relation de confiance et de bonne volonté entre nous et eux. »

Le Maj Allen a souligné l’importance d’entretenir de bonnes relations avec les habitants de la région. « Nous devons gagner l’appui de la population et l’amener à soutenir notre mission, ce qui est avantageux pour elle », a-t-il affirmé. « Idéalement, notre travail permettrait d’établir un milieu tout à fait sûr où les organismes civils continueraient à aider l’Afghanistan à se développer sans le concours des forces de la coalition et où, ultérieurement, les habitants pourraient subvenir seuls à leurs besoins. »

Tout en faisant l’éloge des soldats du groupement tactique, le Lcol Woodworth a souligné l’importance du travail qu’ils accomplissent afin d’assurer la sécurité et de créer les conditions nécessaires pour permettre à d’autres gens de prêter main-forte. « Le succès de la mission en Afghanistan est entièrement tributaire du développement à long terme de la province et de l’ensemble du pays. C’est ce travail que mon unité parviendra à accomplir. »



WO Dean Henley, (right) engages the elders of Sperwan in a shura with the help of an interpreter wearing US fatigues.

Pendant une choura, l’Adjudant Dean Henley (à droite) s’entretient avec les aînés de Sperwan grâce à un interprète portant une tenue de corvée des États-Unis.



Paying tribute to MCpl Darrell J. Priede

By Cpl Benoit Tardivel

In the fall of 2007, 18 soldiers graduated from the seven-week Army News Course, a course designed to teach soldiers how to be journalists. One graduate had the honour of being the very first to win the

Master Corporal Darrell J. Priede Top Candidate Award. Corporal Angela Abbey, an imagery technician from CFB Borden, showed the determination and strong work ethic allowing her to be the first to win this new award.

MCpl Priede was an image tech and a former member of the Army News Team at CFB Gagetown

before deploying to Afghanistan early in 2007. Passionate about his work, he deployed with the International Security Assistance Force's Regional Command South headquarters at Kandahar Airfield, as one of two image techs working in their Public Information Office.

He wanted to show Canadians the hard work and accomplishments of their soldiers. Regrettably, after being in Afghanistan for a little over a month, he was killed along with five American soldiers and one British soldier in a helicopter crash on May 30.

Captain André Salloum of Army News led the effort to have the Top Candidate Award named after MCpl Priede. "We wanted to honour his memory and legacy and we thought it would be fitting to name an award after MCpl Priede," he said at the graduation ceremony.

What made this event particularly special was the presence of MCpl Priede's parents, Roxanne and John Priede, to present the award for the first time. "The military promised that Darrell would never be forgotten and they've lived up to their word today," said Mr. Priede. "It's a fabulous feeling and it's more than I'd ever imagined," he added.

Cpl Abbey, who served in Afghanistan with the Princess Patricia's Canadian Light Infantry, was surprised and felt privileged to be the first recipient of the award. The room filled with emotion when her name was called and the Priede family presented her the award.

"It's a great honour and I hope I can follow in his footsteps when it comes to his passion for his job," she said.

If you would like to learn more about the imagery technician trade in the CF, go on-line to www.forces.ca/v3/engraph/jobs/jobs.aspx?id=541.



CPL VAUGHAN LIGHTTOWLER

The parents of MCpl Darrell J. Priede, Roxanne and John Priede of British Columbia, present the MCpl Darrell J. Priede Top Candidate Award to Army News Course graduate Cpl Angela Abbey.

Les parents du Caporal-chef Darrell J. Priede, John et Roxanne Priede, de la Colombie-Britannique, remettent le prix Cplc Darrell J. Priede au Caporal Angela Abbey. La distinction est décernée au meilleur stagiaire du cours des Nouvelles de l'Armée.

Un hommage au Cplc Darrell J. Priede

Par le Cpl Benoit Tardivel

À l'automne 2007, 18 soldats ont terminé le cours des Nouvelles de l'Armée, qui sert à former des journalistes. L'un des finissants s'est vu décerner le tout premier prix Caporal-chef Darrell J. Priede, remis au meilleur étudiant. Le Caporal Angela Abbey, technicienne en photographie de la BFC Borden, a fait preuve de détermination et de professionnalisme, ce qui lui a valu la distinction.

En plus d'être technicien en photographie, le Cplc Priede était membre de l'équipe des Nouvelles de l'Armée à la BFC Gagetown avant d'être envoyé en mission en Afghanistan, au début de 2007. Passionné de son travail, il avait été affecté au quartier général du Commandement régional Sud de la Force internationale d'assistance à la sécurité à l'aérodrome de Kandahar, où il avait été l'un des deux techniciens en photographie à travailler au Bureau d'information publique.

Il voulait montrer aux Canadiens le travail ardu et les réalisations qu'accomplissent les soldats. Malheureusement, après avoir été en Afghanistan un peu plus d'un mois, le Cplc Priede, ainsi que cinq soldats américains et un soldat britannique, a perdu la vie, le 30 mai 2007, dans un écrasement d'hélicoptère.

C'est surtout grâce au Capitaine André Salloum, des Nouvelles de l'Armée, qu'on a nommé le prix en l'honneur du Cplc Priede : « Nous voulions honorer sa mémoire et son héritage et nous avons

jugé approprié que ce prix porte son nom », a-t-il dit lors de la cérémonie de remises des diplômes.

La participation de Roxanne et de John Priede, les parents du Cplc Priede, venus décerner le prix pour la première fois, a rendu l'événement encore plus mémorable : « Les Forces canadiennes nous ont promis que jamais Darrell ne serait oublié; aujourd'hui, elles honorent cette promesse », a dit John Priede. « C'est un sentiment encore plus agréable que je ne l'aurais imaginé », a-t-il ajouté.

Le Cpl Abbey, qui avait été affectée au Princess Patricia's Light Infantry en Afghanistan, était étonnée et s'est sentie privilégiée d'être la première lauréate du prix. Lorsqu'on a dit son nom et que la famille Priede lui a remis son prix, l'assistance a été saisie d'émotion.

« C'est un grand honneur », a-t-elle affirmé. « Et je souhaite avoir autant de passion pour mon travail qu'il en avait pour le sien. »

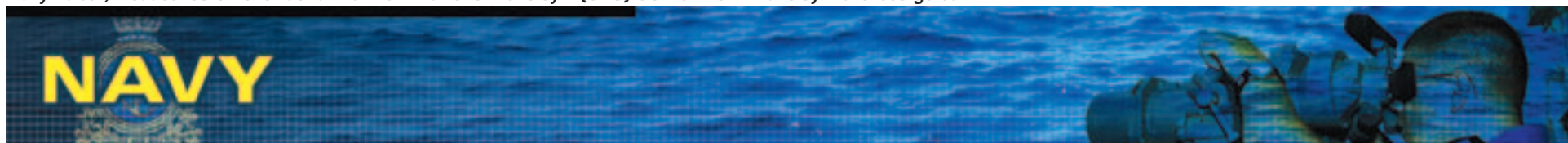
Pour en apprendre plus sur le métier de technicien en photographie dans les Forces canadiennes, visitez le <http://www.forces.ca/v3/frgraph/jobs/jobs.aspx?id=541>.

Army news photographer MCpl Darrell J. Priede was killed on May 30, 2007 when the helicopter in which he was a passenger crashed in Helmand Province, Afghanistan, about 95 km northwest of Kandahar City.

Le Cplc Darrell J. Priede, photographe des Nouvelles de l'Armée, a perdu la vie le 30 mai 2007, lorsque l'hélicoptère à bord duquel il voyageait s'est écrasé, à environ 95 km au nord-ouest de Kandahar, en Afghanistan.



CPL DWAYNE GEORGE JAMES



“Mercer Report” focuses on west coast fleet

By Carmel Ecker

ESQUIMALT, B.C. — If you tuned into the “Mercer Report” on CBC on January 15, you probably saw a few familiar faces.

On January 7, satirical comedian Rick Mercer brought his television cameras to CFB Esquimalt to focus on Canada’s Pacific fleet. Mr. Mercer had a packed itinerary, starting with inspections at 7:30 a.m. before embarking on HMCS *Protecteur* and returning to shore in Patrol Craft Training (PCT) *Caribou* at 4:30 p.m.

“It started early and ended far too fast,” says Mr. Mercer. “It was great. One thing about the Canadian Forces, they can keep to a schedule.”

To give Mr. Mercer and his television crew the broadest view of life in a Canadian Navy ship, the crew prepared demonstrations including a man overboard, firefighting and a brief exercise with a Sea King from 443 Maritime Helicopter Squadron.

Since the hallmark of his show is his own participation, Mr. Mercer tried out a few naval tasks. “I did a ship-to-ship transfer; apparently it’s called a jackstay, but it seems more like just dangling on a rope,” he says, eyes wide to emphasize the thrill of being suspended in the 30-metre space between two moving ships. “I was slightly worried because during the briefing I didn’t understand anything but the retrieval time in case I fell. That was the only thing I caught, a few minutes to live in the water. And I thought, ‘oh, that’s good that they’re all briefed up on that.’ But, no, I felt pretty good. I figured they practice, although the guy who fitted me in the harness had never done it. I found that slightly disconcerting.”

After a brief lesson, Mr. Mercer also drove one of the ship’s rigid hulled inflatable boats, though under close supervision, says *Protecteur*’s Operations Officer, Lieutenant(N) Jeff Kibble, who was Mr. Mercer’s escort for the day.

Mr. Mercer says he wants to reduce the disconnect between the military and the general public. “In certain parts of the country, people grow up in areas where they have no contact with the Canadian Forces and have preconceived notions that aren’t true,” he says. “Luckily, I have a platform to talk about people in uniform.”

Growing up in Middle Cove, Newfoundland, near St. John’s, the presence of the military was normal, he says. He lived on a street with several military families. “It was much later in life that I realized a lot of people just don’t have that experience or any contact whatsoever.”

He also holds great admiration for those who can step up to the challenges of naval life. “This is very difficult work these men and women do, and I love dropping in and visiting them, but I don’t have the discipline or the skills to actually do it for a living.”

This isn’t the first time Mr. Mercer has brought attention to Canada’s military. For his first episode of the “Mercer Report” he travelled to Kabul, Afghanistan, and last Christmas he was in the Persian Gulf aboard HMCS *Ottawa* with Chief of the Defence Staff General Rick Hillier.

He’s also spent time with the crew of HMCS *St. John’s* in Halifax and travelled to CFB Comox, B.C., to get a taste of life as a search and rescue technician.

Spending time in a supply vessel and learning how the ship operates was a first for Mr. Mercer and the crew made him feel like one of them.

If you missed the show, you can see it at: www.cbc.ca/mercerreport/backissues.php?season=5.

Ms. Ecker is a writer for Lookout.



PHOTOS: CPL LEONA CHAISSON

Rick Mercer joins crew members of HMCS *Protecteur* in a cheer on the flight deck.

Rick Mercer et les membres de l’équipage du NCSM *Protecteur* sur le pont d’envol du navire.

Rick Mercer s’intéresse à la flotte de la côte Ouest

Par Carmel Ecker

ESQUIMALT (C.-B.) — Si vous avez regardé l’émission « Mercer Report » sur la chaîne CBC le 15 janvier, vous avez probablement vu quelques visages familiers.



Rick Mercer experiences a jackstay between HMC Ships *Calgary* and *Protecteur*.

Rick Mercer participe à un transbordement entre les NCSM *Calgary* et *Protecteur*.

Le 7 janvier, l’humoriste satiriste Rick Mercer a amené son équipe de tournage à la BFC Esquimalt pour filmer un reportage sur la Flotte canadienne du Pacifique. M. Mercer avait un horaire bien chargé; au menu, des inspections à 7 h 30, suivi de l’embarquement sur le NCSM *Protecteur*. À 16 h 30, il revenait au rivage à bord du navire-patrouilleur d’instruction *Caribou*.

« La journée a débuté tôt et s’est terminée beaucoup trop vite, précise M. Mercer. C’était super. Si l’on peut dire quelque chose au sujet des Forces canadiennes, c’est qu’elles savent respecter un horaire. »

Afin de donner à M. Mercer et à son équipe de tournage une bonne idée de la vie à bord d’un navire de la Marine canadienne, l’équipage a simulé le sauvetage d’un homme à la mer, l’extinction d’un incendie et a exécuté un court exercice avec un Sea King du 443^e Escadron d’hélicoptères maritimes.

Comme l’humoriste participe aux activités auxquelles il assiste, ce qui est le propre de son émission, M. Mercer a exécuté quelques tâches de marin. « J’ai participé à un transbordement entre navires; il paraît que l’équipement utilisé s’appelle un va-et-vient, mais selon moi, c’était un simple câble entre deux bateaux auquel j’étais accroché », explique-t-il, les yeux écarquillés pour exprimer l’étonnement qu’il a éprouvé lorsqu’il était suspendu dans l’espace de 30 mètres entre les deux navires en mouvement. « J’étais un peu inquiet puisque, pendant la séance d’information, je n’ai rien compris, à part le temps qu’on mettrait pour me repêcher si je tombais à l’eau. C’est la seule chose que j’ai retenue, que je n’avais que quelques minutes à vivre si je tombais à l’eau. Et j’ai pensé : “Oh, c’est bien qu’ils soient tous au courant.” Sans blague, je me sentais très bien. Je me suis dit que l’équipage s’exerçait à ce genre de chose; sauf que le gars qui a réglé mon harnais ne l’avait jamais fait auparavant. J’ai trouvé ça un peu inquiétant. »

Après une courte leçon, M. Mercer a aussi conduit l’un des canots pneumatiques à coque rigide du navire, sous l’étroite supervision du Lieutenant de vaisseau Jeff Kibble,

officier des opérations du *Protecteur*, qui a servi d’escorte à M. Mercer pour la journée.

M. Mercer dit vouloir réduire l’écart qui existe entre les militaires et le grand public. « Dans certaines parties du pays, les gens grandissent sans aucun contact avec les Forces canadiennes et nourrissent des préjugés, ajoute-t-il. Heureusement, j’ai une tribune pour parler des soldats. »

M. Mercer a grandi à Middle Cove, à Terre-Neuve-et-Labrador, près de St. John’s. La présence des militaires était des plus normales, explique-t-il. Il habitait une rue où vivaient également plusieurs familles militaires. « Ce n’est que beaucoup plus tard que je me suis rendu compte que beaucoup de gens n’ont pas cette expérience ni aucun contact avec le monde militaire. »

L’humoriste a aussi beaucoup d’admiration pour ceux qui surmontent les obstacles de la vie maritime. « C’est un travail très difficile qu’accomplissent ces gens et j’adore aller les visiter, mais je n’ai aucunement la discipline ni les capacités pour devenir marin. »

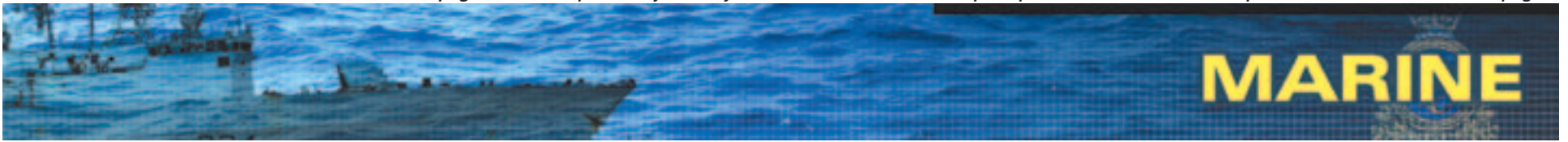
Ce n’est pas la première fois que M. Mercer s’intéresse aux militaires canadiens. Pour le premier épisode du « Mercer Report », il s’est rendu à Kaboul, en Afghanistan, et à Noël dernier, il était dans le golfe Arabo-Persique, à bord du NCSM *Ottawa*, en compagnie du chef d’état-major de la Défense, le Général Rick Hillier.

Il a également passé du temps avec l’équipage du NCSM *St. John’s* à Halifax et il s’est rendu à la BFC Comox, en Colombie-Britannique, pour avoir un aperçu de la vie de technicien de recherche et de sauvetage.

C’était la première fois que M. Mercer montait à bord d’un navire de ravitaillement, dont il souhaitait comprendre le fonctionnement. L’équipage a su l’adopter comme l’un des siens.

Si vous avez raté l’émission, visitez le www.cbc.ca/mercerreport/backissues.php?season=5 (en anglais seulement).

Ms. Ecker est rédactrice au journal Lookout.



HMCS *Charlottetown* on 30-day patrols in Persian Gulf

By SLt Brian Harper

The holidays are usually a time of rest and relaxation but for the crew of HMCS *Charlottetown* it was, more or less, business as usual.

Charlottetown spent the month of December on the first of four 30-day patrols in the Persian Gulf, as part of a multinational naval task force in support of Operation ENDURING FREEDOM.

On December 23, Chief of the Defence Staff, General Rick Hillier, and Defence Minister, Peter MacKay, kicked off the holiday season with a quick visit, arriving via CH-124 rotary-wing sleigh, taking time

to address all three messes with messages of support and encouragement.

Christmas Eve operations saw *Charlottetown* patrolling a quiet sector of the Persian Gulf, giving the ship's company an opportunity to enjoy dinner on the flight deck under a full moon, with the lights of off-shore oil fields shimmering in the distance. At 11 p.m., Padre Lieutenant(N) David Berezowski began a beautiful midnight mass before leading a jolly band of carolers throughout the ship to spread Christmas cheer.

Christmas morning saw an increase in merchant dhow traffic and so it was back to boarding stations for *Charlottetown* in

order to continue approach operations. Commander Patrick St-Denis, the ship's commanding officer, was heard to say that the naval boarding party might get to visit all "12 dhows of Christmas." In the end, the team was thankful to settle for seven.

The patrol ended on December 28 when *Charlottetown* came alongside Manama, Bahrain for some rest and recreation. The tiny, but affluent, island nation, nestled between Saudi Arabia and Qatar, is home to the US Navy's Fifth Fleet and is the logistical centre of America's Central Command. The US base was equipped with a brand new combined shopping and recreation complex, dubbed "the

Freedom Souq", where the crew could stock up on personal supplies and get a taste of home in the food court.

The city, recognized as the financial hub of the Middle East, had a wide variety of hotels and most members of the crew took the opportunity to spend at least one night ashore.

Bright and early on January 2, *Charlottetown* let go all lines and proceeded to sea once again, this time for a 34-day patrol to include boarding/approach operations in support of maritime security operations as part of Combined Task Force 150 off the Horn of Africa—business as usual.

Le NCSM *Charlottetown* patrouille dans le golfe Arabo-Persique

Par l'Ens I Brian Harper

Le temps des Fêtes sert habituellement au repos et à la détente, mais, cette année, pour l'équipage du NCSM *Charlottetown*, le travail s'est poursuivi.

Le *Charlottetown* a passé le mois de décembre à effectuer la première de quatre patrouilles de 30 jours dans le golfe Arabo-Persique au sein d'une force opérationnelle navale à l'appui de l'opération ENDURING FREEDOM.

Le 23 décembre, le Général Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, et Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, ont donné le coup d'envoi à la période des Fêtes en arrivant dans un traîneau CH-124 à voilure tournante et en offrant

aux membres des trois messes des messages d'appui et d'encouragement.

Les opérations de la veille de Noël ont amené le NCSM *Charlottetown* à patrouiller dans une zone tranquille dans le golfe Arabo-Persique, ce qui a permis à l'équipage de profiter d'un dîner à la pleine lune sur le pont d'envol agrémenté des lueurs des champs de pétrole qui scintillaient au loin. Vers 23 h, l'aumônier du navire, le Lieutenant de vaisseau Dave Berezowski a célébré une merveilleuse messe de minuit avant de mener un groupe de chanteurs dans tout le navire pour répandre la joie de Noël.

Le matin de Noël, on a remarqué une augmentation de la circulation de boutres de marchandise. L'équipage du NCSM *Charlottetown* est donc retourné aux

plateformes d'accostage afin de continuer les opérations d'arraisonnement. Le Capf Patrick St-Denis, commandant du navire, aurait même annoncé que l'équipe d'arraisonnement pourrait devoir visiter les « douze boutres de Noël ». Finalement, l'équipe s'est réjouie de n'avoir eu à en voir que sept.

La patrouille s'est terminée le 28 décembre, lorsque le NCSM *Charlottetown* a accosté à Manama, au Bahreïn, pour que l'équipage se repose et se divertisse. La petite île prospère, qui se situe entre l'Arabie Saoudite et le Qatar, héberge la 5^e flotte de la Marine états-unienne et le centre logistique du commandement central des États-Unis. La base états-unienne est assortie d'un tout nouveau complexe de

boutiques et d'installations récréatives. On surnomme ce dernier le « souk de la liberté ». Les membres de l'équipage du navire ont pu faire des emplettes et déguster des plats à saveur de chez eux.

La ville de Manama, qui est reconnue comme le centre financier du Moyen-Orient, compte toute une gamme d'hôtels. La plupart des membres de l'équipage ont profité de l'occasion pour passer au moins une nuit sur la terre ferme.

Très tôt le 2 janvier, le *Charlottetown* a largué les amarres pour gagner la mer une fois de plus. Après s'être joint à la Force opérationnelle interarmées 150 au large de la Corne de l'Afrique, le navire a mené une patrouille de 34 jours comprenant des missions d'arraisonnement et d'approche à l'appui d'opérations de sécurité maritime; la routine reprenait.

Crew members show big hearts during deployment

By Blake Patterson

The crew of HMCS *Toronto* did more than contribute to NATO's mission during their five-month deployment with Standing NATO Maritime Group One, they also contributed nearly \$40 000 to three charitable organizations.

While away, they raised \$16 333 for the Children's Wish Foundation, \$6 120 for the Terry Fox Foundation and \$16 034 for the Government of Canada Workplace Charitable Campaign (GCWCC).

"It's certainly the most enthusiastic charitable drive I've ever seen—and I've

been in 25 years," says Commander Steve Virgin, commanding officer of *Toronto*. "They've got big hearts and they work hard on everything they do, whether it's on ops or raising money for charities."

Charitable events during the deployment ranged from head shaving and pie throwing to taking shots at the deck officer while he was strapped into a goalie net. Fundraising efforts also included organizing a Terry Fox Run for the NATO fleet during a brief stop at the Seychelles Islands in the Indian Ocean.

"Small events and big events, the sailors just kept contributing," says Cdr Virgin. "The big heart of *Toronto* came through."

Cheryl Matthews, chapter director for the Children's Wish Foundation, says, "Words just can't say enough to thank you."

The crew set a goal of \$10 000 to sponsor one child's wish, but they soon surpassed that goal and asked to sponsor a second child.

Kimberly Hill, a six-year-old who recently finished treatment for ovarian cancer, had her wish come true in early December when she met Toronto Maple Leafs' captain Mats Sundin at a game at Air Canada Centre.

Likewise, six-year-old Mosafa Jalili, who was diagnosed with leukemia last April,

is now looking forward to his trip to Disneyland and enjoying the new bicycle given to him by the crew. Both children were onboard smiling during the presentation.

Petty Officer, 1st Class Merrill Skinner helped organize the charitable drive for the Children's Wish Foundation sponsorships. He says it required a team effort by the entire ship's company to raise the money and he was privileged to make the presentation on behalf of the ship. He adds it was wonderful to see the smiles of Kimberly and Mosafa.

"Smiles really belong where they are—on the faces of children," says PO 1 Skinner. "They're amazing people." *Mr. Patterson is a reporter at Trident.*

Des marins se montrent très généreux

Par Blake Patterson

Au cours de leur déploiement de cinq mois au sein du 1^{er} Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN, les membres de l'équipage du NCSM *Toronto* n'ont pas uniquement participé à l'opération de l'OTAN. Ils ont aussi tenu une collecte de fonds qui leur a permis de remettre tout près de 40 000 \$ à trois organismes caritatifs.

En effet, pendant qu'ils étaient à l'étranger, les marins ont recueilli 16 333 \$ pour la Fondation Rêves d'Enfants, 6 120 \$ pour la Fondation Terry Fox et 16 034 \$ pour la Campagne de charité en milieu de travail du gouvernement du Canada.

« C'est certainement la collecte de fonds la plus passionnée qu'il m'ait été donné de voir, et j'ai 25 ans de service »,

mentionne le Capitaine de frégate Steve Virgin, commandant du NCSM *Toronto*. « Les marins ont bon cœur et travaillent avec acharnement dans tout ce qu'ils font, qu'ils participent à une opération ou à une collecte de fonds pour des organisations caritatives. »

Parmi les activités de bienfaisance qui ont eu lieu pendant le déploiement, mentionnons une séance de rasage de cheveux, un concours de lancer de tartes et un concours de lancer frappé sur l'officier de pont attaché à un filet de but. N'oublions pas non plus une course Terry Fox pour les marins de la flotte de l'OTAN, qui s'est déroulée pendant une brève escale aux Seychelles, dans l'océan Indien.

« Les marins ont tout simplement participé sans relâche aux activités, peu importe leur ampleur », affirme le

Capf Virgin. « La générosité était au rendez-vous à bord du NCSM *Toronto*. »

Cheryl Matthews, directrice de section pour la Fondation Rêves d'Enfants, fait remarquer que les mots sont insuffisants pour exprimer toute sa gratitude.

L'équipage s'est fixé comme objectif de recueillir 10 000 \$ pour parrainer un enfant et lui permettre de réaliser son rêve, mais il a rapidement dépassé cet objectif et a demandé de parrainer un second enfant.

Kimberly Hill, qui est âgée de six ans et qui a récemment reçu son dernier traitement pour un cancer de l'ovaire, a vu son rêve devenir réalité au début de décembre lorsqu'elle a rencontré le capitaine des Maple Leafs de Toronto, Mats Sundin, pendant une partie de hockey au centre Air Canada.

De même, Mosafa Jalili, qui est aussi âgé de six ans et qui a appris qu'il souffrait de leucémie en avril dernier, attend avec impatience son voyage à Disneyland en profitant pleinement du nouveau vélo que les marins lui ont donné. Les deux enfants étaient à bord, tout sourire, pendant la présentation.

Le Maître de 1^{re} classe Merrill Skinner a collaboré à l'organisation de la collecte de fonds pour la Fondation Rêves d'Enfants. Selon lui, tous les marins à bord du navire ont dû déployer un effort d'équipe pour réunir des fonds. Le M 1 se sent privilégié d'avoir fait la présentation au nom de l'équipage. Il déclare qu'il était extraordinaire de voir le sourire aux lèvres de Kimberly et de Mosafa.

« Les sourires ont vraiment leur place là où ils sont, à savoir sur le visage des enfants », révèle le M 1 Skinner. « Ces personnes-là sont exceptionnelles. » *M. Patterson est journaliste au journal Trident.*

Afghan pilots learn English at new school

By Staff Sgt Robert Wollenberg

KABUL, Afghanistan — The Afghan National Army Air Corps recently opened a new school to teach English to Afghan pilots and other Afghan military professionals.

Fifty students are enrolled in classes designed for beginners without English skills to advanced students who just need to improve their proficiency.

Students are given an American Language Course Placement Test to determine where they should be placed in the curriculum. To be a pilot, a student must test above 80. The international aviation language is English and is a requirement of all international pilots.

“They have to score an 80, and that’s very difficult,” said Penni Shanahan, English language training team leader. “If we can, we take one or two students with us (to lunch), so they can hear Americans speaking English.”

The students have assignments every night. They also use audio-tapes and are required to speak English when in the school house. “We’re having great, great results,” said Ms. Shanahan. “The students who are pilots are in the

top class and they are scoring 60s and 70s, so we’re almost there. And we’re not even half-way done, so that’s encouraging.”

To encourage the students, the faculty has ordered English dictionaries that will be loaned to each student upon acceptance into the course. Laptops are also being ordered to help Afghans with their English studies.

The faculty works for International Logistics Solutions, a subcontractor for Lockheed Martin. Each teacher holds a masters degree in English and has lived overseas. There are currently five teachers, two more are on their way and more are being planned for the future.

“I was approached and asked if I’d be willing to come to Afghanistan and teach a group of pilots English, so they could communicate with the tower,” Ms. Shanahan said. “And I’ve worked for American Airlines before doing that, so I said ‘sure.’”

“It’s so much fun, it’s a blast,” she added. “These guys are so motivated and so excited about what’s happening in Afghanistan, how things are getting better, and they want things better. They want a future for their children.”

Des pilotes afghans apprennent l’anglais

Par le Sgt d’état-major Robert Wollenberg

KABOUL, Afghanistan — Le Corps de l’Armée nationale afghane a récemment ouvert une nouvelle école pour enseigner l’anglais aux pilotes afghans et aux autres militaires professionnels afghans.

Cinquante étudiants sont inscrits à des cours conçus pour les débutants qui n’ont aucune connaissance de l’anglais ainsi que pour des étudiants de niveau avancé qui ont tout simplement besoin d’améliorer leurs aptitudes linguistiques.

Les étudiants doivent passer un test pour le cours d’anglais états-unien afin de déterminer leur groupe. Pour être pilote, un étudiant doit obtenir une note d’au moins 80. La langue internationale de l’aviation est l’anglais et tous les pilotes doivent le parler.

« Ils doivent obtenir au moins 80, ce qui est très difficile », déclare Penni Shanahan, chef d’équipe de la formation en anglais. « Lorsque nous le pouvons, nous allons dîner avec un ou deux étudiants afin qu’ils puissent entendre des États-Uniens parler anglais. »

Les étudiants ont des devoirs tous les soirs. Ils utilisent également des magnétocassettes et doivent parler en anglais dans tous les locaux de l’école. « Nous obtenons des résultats phénoménaux, dit M^{me} Shanahan. Les étudiants qui sont pilotes font partie du meilleur

groupe et ils obtiennent des notes de 60 et de 70. Nous y sommes presque et nous n’avons même pas terminé la moitié du cours encore. C’est encourageant. »

Afin de motiver les étudiants, les enseignants ont commandé des dictionnaires anglais qui seront prêtés à chaque nouvel étudiant inscrit au cours. Des ordinateurs portatifs ont également été commandés pour aider les Afghans à faire leurs devoirs.

Les enseignants travaillent pour International Logistics Solutions, un sous-traitant de Lockheed Martin. Chaque enseignant détient une maîtrise en enseignement de l’anglais langue seconde et a habité à l’étranger. L’école compte actuellement cinq enseignants; deux autres devraient arriver sous peu et on prévoit en embaucher d’autres.

« On m’a demandé si je souhaitais aller en Afghanistan pour y enseigner l’anglais à un groupe de pilotes afin qu’ils puissent communiquer avec la tour de contrôle, explique M^{me} Shanahan. Ayant déjà travaillé pour American Airlines avant d’enseigner, j’ai tout de suite accepté. »

« C’est tellement agréable, je m’amuse beaucoup, ajoute-t-elle. Ces hommes sont si motivés et si heureux de ce qui se passe en Afghanistan. Ils constatent que les choses s’améliorent, ce qu’ils souhaitent avant tout. Ils veulent que leurs enfants aient un bel avenir. »

Capitals salute Canadian troops

By Capt Bonnie Golbeck

WASHINGTON, D.C. — For the first time ever, an American NHL Team paid tribute to Canada’s sailors, soldiers and air personnel, when the Washington Capitals played the Edmonton Oilers on January 17.

Attending this unprecedented event were sailors from HMCS *Toronto*, who recently returned from a NATO deployment where they helped deter, defend, disrupt and protect against maritime terrorist activities; soldiers from 3rd Battalion, Princess Patricia’s Canadian Light Infantry (PPCLI), Edmonton, who served in Afghanistan; and personnel from 425 Tactical Fighter Squadron, 3 Wing Bagotville, who deployed to Alaska with NORAD this past fall, as well as CF personnel who reside in the D.C. area.

Members of 3 PPCLI comprised the flag party, and the national anthems were sung by Sergeant Cindy Scott, a professional vocalist with the Air Command Band in Winnipeg—whose rendition of the Star Spangled Banner wowed the audience.

Many hockey fans took the opportunity to visit with CF members and thanked them for a job well-done. “I was very honoured to be chosen to be the colour party commander and was extremely proud of the four

troops for the great job they did,” said Sgt Lorne Ford, 3 PPCLI.

There are over 700 CF personnel currently posted in the US; nearly 350 personnel are with NORAD, the remainder are employed with headquarters and units around the country. *Capt Golbeck is the assistant PA attaché, CDLS (W).*



CF members were honoured at an NHL game which took place in Washington, DC. January 17.

On a honoré les militaires canadiens pendant la partie de hockey de la LNH qui s’est tenue à Washington, D.C., le 17 janvier.

Les Capitals de Washington saluent les militaires canadiens

Par la Capt Bonnie Golbeck

WASHINGTON, D.C. — Pour la toute première fois, une équipe états-unienne de la LNH a rendu hommage aux marins, aux soldats et aux aviateurs du Canada, à l’occasion du match opposant les Capitals de Washington aux Oilers d’Edmonton, qui s’est tenu le 17 janvier.

Étaient présents des marins du NCSM *Toronto* qui sont récemment rentrés d’un déploiement de l’OTAN, au cours duquel ils ont participé à des opérations de dissuasion du terrorisme maritime et de protection contre ce dernier; des soldats du 3^e Bataillon, Princess Patricia’s Canadian Light Infantry (PPCLI), d’Edmonton, qui ont servi en Afghanistan; des membres du personnel du 425^e Escadron d’appui tactique, de la 3^e Escadre Bagotville, qui ont été déployés en Alaska, à l’automne, au sein du NORAD; et des membres du personnel des FC qui habitent la région du D.C.

Des membres du 3 PPCLI composaient la garde du drapeau. Les hymnes nationaux ont été interprétés par la Sgt Cindy Scott, chanteuse professionnelle faisant partie de la Musique du Commandement aérien de Winnipeg. Son interprétation de l’hymne national des États-Unis a ravi l’auditoire.

Bon nombre d’amateurs de hockey ont profité de l’occasion pour aller voir les militaires canadiens et les féliciter de leur excellent travail. « J’étais très honoré d’être choisi comme commandant de la garde du drapeau et j’étais très fier du travail des quatre soldats qui composaient la garde », a affirmé le Sgt Lorne Ford, du 3 PPCLI.

Il y a actuellement plus de 700 militaires canadiens aux États-Unis; près de 350 d’entre eux sont affectés au NORAD alors que les autres travaillent au quartier général du commandement et dans des unités de partout au pays.

La Capt Golbeck est attachée de presse adjointe aux AP, ELFC(W).



YANNICK BEAUVALET

CF appreciation

As part of a tribute to the CF, the Ottawa Senators NHL hockey team held a CF Appreciation Night January 17 at Scotia Bank Place, Ottawa.

Team captains from the Ottawa Senators and the Carolina Hurricanes, were joined by Senators owner Eugene Melnyk and VCDS LGen Walter Natynczk at centre ice for the puck drop.

Hommage aux FC

Dans le cadre des activités visant à rendre hommage aux FC, les Sénateurs d'Ottawa, équipe de hockey de la LNH, ont tenu une soirée de remerciement à l'intention des FC le 17 janvier, à la Place Banque Scotia, à Ottawa.

Les capitaines des Sénateurs et des Hurricanes de la Caroline se sont joints au propriétaire des Sénateurs, Eugene Melnyk, et au VCEMD, le Lgén Walter Natynczk, afin de faire la mise au jeu.

Tackling the renewal challenge

Challenges such as employee recruitment are beginning to be felt as the baby boomers approach retirement age. This problem is not unique to the Federal Government, but it is more pronounced since the Federal Government is, on average, older than the labour force. Indeed, workforce renewal is the most important human resource (HR) challenge facing the public service. Public Works and Government Services Canada (PWGSC) takes this issue very seriously and has a three-pronged process in place: recruitment, retention and redevelopment.

PWGSC is committed to an HR renewal approach that addresses the department's needs and complements the Public Service Commission recruitment campaigns. Diane Lorenzato, Assistant

Deputy Minister, Human Resources, is leading the development of a post-secondary recruitment campaign, which will use the newly created Web site to attract the attention of university students and recent graduates.

The Web site www.pwgsc.gc.ca/careers contains tips on applying for government positions, information on employment programs and opportunities, and profiles of PWGSC employees. The PWGSC Web site also uses young departmental "ambassadors" to talk about their positive work experience with the department.

"We want to attract the best and the brightest, by showing that PWGSC is an exciting place to work," said Ms. Lorenzato. "We want potential employees to know there is a wealth

of opportunities at PWGSC. We are a department with a diversity of business lines and types of jobs, in the national capital and across Canada," she added.

We have well-established, entry-level recruitment programs tailored to meet our growing needs. For example, we regularly recruit through Federal Student Work Exchange and Cooperative Education Programs. We are also examining how we can hire more of the students once they complete their studies through student bridging mechanisms.

We are encouraging more interchanges with the private sector, and more mid-career and end-of-first-career recruitment. This external recruitment will continue as we replenish our retiring senior staff through drawing not just

from our employees, but also from private sector expertise, experience and more skill sets as we continue our departmental transformation. For example, interchange agreements are used heavily in the IT sector where it can be difficult to recruit permanent senior level IT personnel and yet critical as we move towards leading-edge, shared IT service models across government.

Public Service renewal matters because it ensures we have a public service in the future that continues to reflect excellence and leadership. We are focused on bringing in new talent, investing in our staff, and succession planning. Tackling renewal at PWGSC continues to evolve. We aim to ensure that it remains targeted, pragmatic and results oriented.

Surmonter l'obstacle du renouvellement à TPSGC

Étant donné que la retraite des baby-boomers approche, les difficultés en matière de recrutement surgissent. Ce problème n'est pas exclusif au gouvernement du Canada, mais il s'y fait plus criant, puisque la moyenne d'âge y est plus élevée que dans le marché du travail en général. En effet, le renouvellement de la main-d'œuvre est le plus grand obstacle que doit surmonter la fonction publique sur le plan des ressources humaines. Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) ne prend pas cette question à la légère. Il a établi une démarche en trois volets pour y faire face : le recrutement, le maintien en poste et le perfectionnement.

TPSGC est déterminé à mettre en œuvre une approche de renouvellement des ressources humaines pour répondre à ses besoins et compléter les campagnes de recrutement de la Commission de la fonction publique. Diane Lorenzato,

sous-ministre adjointe aux ressources humaines, est responsable de la planification d'une campagne de recrutement postsecondaire, dans le cadre de laquelle le nouveau site Web sera utilisé pour attirer l'attention des étudiants universitaires et de ceux récemment diplômés.

On trouvera dans le site Web www.tpsgc.gc.ca/carrieres des conseils sur la façon de postuler un emploi au gouvernement, des renseignements sur les programmes et les possibilités d'emploi, ainsi que des profils d'employés de TPSGC. On peut aussi y lire le témoignage de jeunes « ambassadeurs » qui parlent de leur expérience de travail enrichissante au Ministère.

« Nous voulons attirer les meilleurs et les plus brillants candidats en montrant que TPSGC offre un environnement de travail stimulant, affirme M^{me} Lorenzato. Nous voulons que les employés éventuels sachent que le ministère offre énormément

de possibilités. Les secteurs d'activités et les types d'emploi de celui-ci sont diversifiés, tant dans la région de la capitale nationale que partout au Canada. »

Nous avons des programmes de recrutement qui sont bien établis et adaptés à nos besoins croissants. Par exemple, nous recrutons régulièrement en recourant au Programme fédéral d'expérience de travail étudiant et au Programme d'alternance travail-études. Nous examinons aussi comment nous pourrions embaucher plus d'étudiants à la fin de leurs études en nous servant des mécanismes d'intégration des étudiants.

Nous préconisons une augmentation des échanges avec le secteur privé et du recrutement en milieu de carrière ou en fin de première carrière. Nous poursuivons le recrutement externe lorsque nous remplacerons les cadres supérieurs qui partiront à la retraite. Nous puiserons dans notre personnel et nous ferons

appel à l'expertise, à l'expérience et aux compétences du secteur privé. En outre, nous aurons souvent recours aux ententes d'échange de personnel dans le secteur de la TI, où il peut être difficile de recruter des cadres supérieurs permanents. Ces cadres deviendront de plus en plus indispensables à mesure que nous adopterons des modèles de services de TI partagés de pointe dans l'ensemble du gouvernement et que nous poursuivrons la transformation du ministère.

Le renouvellement de la fonction publique est important. Celle-ci doit continuer à faire preuve d'excellence et de direction. Par conséquent, notre priorité consiste à attirer de nouveaux talents, ainsi qu'à investir dans notre personnel et dans la planification de la relève. Notre façon d'aborder le renouvellement à TPSGC continue d'évoluer. Nous veillons à ce que nos efforts demeurent ciblés et pragmatiques.



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?

Why not send us a letter or an e-mail.

e-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive,
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez écrire une lettre au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?

Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d'érable,
SMA(AP)/DPSAP
101, prom. Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : (819) 997-0793

Soldier On program helps CF members with disabilities catch some air

By Capt Jeff Manney

19 WING COMOX — The last time Master Seaman Eric Payne felt speed like this he'd been on his motorcycle, riding the backstreets around Greenwood, Nova Scotia. They were days of freedom, of unappreciated ease, days before a head-on collision with a truck cost him a leg and changed his life forever.

Fourteen operations and three years of painful recovery later, MS Payne is rocketing down the slopes of Vancouver Island's Mount Washington Ski Resort, a tiny outrigger ski in each hand, a normal ski on his remaining leg. Close behind, his ski instructor is wishing he would slow up a little, but MS Payne doesn't stop until he runs out of hill.

"It's all about quality of life," MS Payne says afterwards. "You don't want to be in a chair in the corner, sleeping. Before the accident I had skied all around the world. I want to be as active now as I was then. Being active, building endurance, it makes your life so much easier."

MS Payne was one of three CF amputees to attend Snowsport Festival 2008, a week of activities for disabled skiers held January 7-10 at Mount Washington Ski Resort. The three were there thanks to the Canadian

Forces' new Soldier On program. A joint initiative between the Canadian Paralympic Committee and the Canadian Forces Personnel Support Agency, Soldier On aims to speed rehabilitation and improve the quality of life of current and former CF members who have endured some kind of physical disability.

Instructor and retired Airborne Electronic Sensor Operator Glen Hooze says the experience of mobility on the snow can be life-changing for the disabled. "This is hugely therapeutic," he says. "It shows people what they can do physically."

This is the second year disabled military members have participated in the event. Resting against the wall beside MS Payne sits a unique set of prosthetic legs, each wearing a snowboarding boot. They belong to Master Corporal Paul Franklin, who became a double above-the-knee amputee after a suicide bomber targeted his vehicle in Kandahar in January 2006.

Traditionally, double amputees use the sit-ski, a narrow sled guided by an instructor holding a rear handle. But MCpl Franklin wanted a little more involvement, so he took up snowboarding. Thanks to a strong core, he's already able to turn by himself, letting go of the instructor who carefully snowboards opposite him.

Without knees, MCpl Franklin feels every bump and jolt directly against his femur. But he refuses to let the pain hinder his progress. "I don't want a sedentary lifestyle, I don't want to be stuck in a chair," he says. "I want to live my life like I did before. This gives you a sense of ability instead of a sense of disability."

There's another reason MCpl Franklin has come to Mount Washington. Before

his accident he could often be found skateboarding through his neighbourhood with his son Simon. Now he hopes to someday snowboard with him.

"He's my biggest motivator, he's always been my focus," MCpl Franklin says of his son. "I never thought I'd be back on a mountain, doing things that are highly physical. But that's the true essence of rehabilitation. I have choices now."



PHOTOS: CPL DREW DEIGS

Soldier On ski participants: MCpl Brett Rickard, MCpl Paul Franklin and MS Eric Payne.

Les skieurs participant au programme Soldat en mouvement : le Cplc Brett Rickard, le Cplc Paul Franklin et le Matc Eric Payne.

Le programme Soldat en mouvement permet aux militaires handicapés de prendre de l'air

Par le Capt Jeff Manney

19^e ESCADRE COMOX — La dernière fois que le Matelot-chef Eric Payne allait aussi vite, il était sur sa motocyclette, parcourant les petites routes des environs de Greenwood, en Nouvelle-Écosse. Il vivait, sans en être conscient, une période de liberté et de facilité. Le même jour, il est entré en collision avec un camion et a perdu une jambe; cet accident a changé sa vie à jamais.

Après quatorze interventions chirurgicales et trois ans de douloureux rétablissement, le Matc Eric Payne dévale les pentes de la station de ski du mont Washington sur l'île de Vancouver, avec un petit ski d'appui dans chaque main et un ski normal au pied. Juste derrière lui, son moniteur aimerait bien qu'il ralentisse un peu, mais le Matc Payne n'arrête pas tant qu'il n'a pas dévalé toute la pente.

« C'est une question de qualité de vie, confie le Matc Payne. Personne ne veut rester assis sur une chaise dans un coin et

dormir. Avant mon accident, je voyageais dans le monde entier pour skier. Je veux être aussi sportif maintenant que je l'étais alors. Le fait d'être actif et de développer mon endurance facilite énormément ma vie. »

Le Matc Payne est l'un des trois amputés des FC qui ont participé au Snowsport Festival 2008, une semaine d'activités pour les skieurs handicapés qui s'est tenue du 7 au 10 janvier à la station de ski du mont Washington, sur l'île de Vancouver. C'est grâce au nouveau programme des Forces canadiennes « Soldat en mouvement » que les trois militaires ont pu participer au festival. Mené par le Comité paralympique canadien et le ministère de la Défense nationale, le programme « Soldat en mouvement » vise à accélérer le rétablissement des militaires anciens et actuels handicapés et à améliorer leur qualité de vie. Selon Glen Hooze, moniteur et opérateur de détecteurs électroniques aéroportés à la retraite, l'expérience de la mobilité sur la neige peut changer la vie d'un handicapé. « C'est une activité hautement thérapeutique. Elle permet de montrer aux gens ce qu'ils peuvent faire physiquement. »

C'est la deuxième année que des militaires handicapés participent à l'activité. Derrière le Matc Payne se trouve un ensemble de prothèses chaussées de bottes de planche à neige. Elles appartiennent au Caporal-chef Paul Franklin, qui a été amputé des deux jambes au-dessus

des genoux après un attentat-suicide contre son véhicule à Kandahar, en janvier 2006.

Traditionnellement, les personnes qui ont perdu deux membres utilisent un ski en luge, qui est en fait une luge étroite guidée par un moniteur tenant une poignée à l'arrière. Mais le Cplc Franklin voulait en faire un peu plus. Alors, il a décidé d'expérimenter la planche à neige. Grâce à sa persévérance, il est déjà capable de tourner sans l'aide du moniteur, qui descend prudemment à ses côtés.

Sans genoux, les fémurs du Cplc Franklin encaissent chaque bosse et coup. Mais le militaire refuse de laisser la douleur entraver ses progrès. « Je ne veux pas d'un style de vie sédentaire. Je ne veux pas rester cloué dans un fauteuil, dit-il. Je veux vivre comme je vivais avant. Rester actif me permet de prendre conscience de mes capacités au lieu de mon handicap. »

Une autre raison explique la présence du Cplc Franklin au mont Washington. Avant son accident, on pouvait souvent le voir faire de la planche à roulettes dans son voisinage avec son fils Simon. Il espère maintenant pouvoir un jour faire de la planche à neige avec lui.

« Il est ma plus grande source de motivation. Il a toujours été ma priorité, déclare le Cplc Franklin à propos de son fils. Je n'ai jamais pensé que je reviendrais en montagne faire de l'activité physique. Mais c'est justement ce à quoi sert le rétablissement. J'ai le choix maintenant. »



MCpl Paul Franklin tries snowboarding with volunteer instructor Capt Nathan Carreiro of 407 Maritime Patrol Squadron.

Le Cplc Paul Franklin essaie la planche à neige avec le Capt Nathan Carreiro, instructeur bénévole du 407^e Escadron de patrouille maritime.

MILITARY PERSONNEL

Welcome!

From MGen Walter Semianiw, Chief Military Personnel (CMP)

Welcome to CMP's *Military Personnel* pages in *The Maple Leaf*.

CF Personnel Newsletter, one of the CF's longest-running publications, has been repackaged for delivery to you in *The Maple Leaf* under the *Military Personnel* banner. These new pages, appearing in every second issue of *The Maple Leaf* from today on, will deliver content covering the same issues and concerns that CFPN has delivered over the years – information on the policies, programs and services affecting CF personnel and their families.

Our goal in this repackaging is to promote and enhance awareness of personnel management issues. Not all of the issues we'll cover here may affect each and every member of the Forces today, but we'll ensure that you will be aware of what may affect you and your family in the next APS, if you are injured, when you release from the CF, or any situation or circumstance you may find yourself in.

Military Personnel will cover all the bases so that, no matter what you encounter as you progress through your CF career, you'll be prepared. We'll provide you with an understanding of current issues, and solid information about the resources available to you and your family.

As well, we'll keep you in the loop when it comes to changes in policy, and we'll explain new policies, programs and services so that you'll always be aware of what's here—and what will be here—if you need it.

In this issue, for example, we've given you a taste of the new

Component Transfer procedures – more to come on that. Watch *Military Personnel* for the launch of the CF Health & Physical Fitness Strategy in the spring, and for information on the CF Drug Control Program.

CMP priorities

As part of our push to prioritize military personnel goals and



WO Stacy Merriam (1 Combat Engineer Regiment), wife Kerri, and daughters Sydney, above, and Jordan, welcome you to the *Military Personnel* pages.

L'Adj Stacy Merriam (1^{er} Régiment du génie de combat), son épouse Kerri, et ses filles Sydney, en haut, et Jordan, vous souhaitent la bienvenue aux pages du *Personnel militaire*.

responsibilities, we'll provide you with more information about specific areas of Military Personnel Command responsibility. Once a month, for example, you'll find information from Veterans Affairs Canada here. VAC will keep you up-to-date on what they offer today and what they are planning for tomorrow.

Again, welcome to *Military Personnel*.

du Mgen Walter Semianiw, Chef du personnel militaire (CPM)

Bienvenue à la section intitulée *Personnel militaire* du CPM dans *La Feuille d'érable*.

Le *Bulletin du personnel des FC*, l'une des plus vieilles publications des FC, a été remodelé afin de devenir la section *Personnel militaire* dans *La Feuille d'érable*. Ces nouvelles pages, qui, à partir de maintenant,

concerné par tous les points abordés dans la section. Cependant, nous veillerons à vous informer des répercussions possibles sur vous et votre famille lors de la prochaine PPA, si vous vous blessez, lorsque vous serez libéré des FC ou dans le cadre de toute autre circonstance.

La section *Personnel militaire* abordera toutes les questions possibles afin que vous soyez paré à toute éventualité au cours de votre carrière dans les FC. Nous vous présenterons les points actuels et vous fournirons les renseignements nécessaires concernant les ressources mises à votre disposition ainsi qu'à celle de votre famille.

En outre, nous vous garderons informé des changements de politique. Nous vous expliquerons les nouveaux programmes et services, de même que les nouvelles politiques, afin que vous sachiez ce qui existe – et ce qui existera – en cas de besoin.

Dans ce numéro, par exemple, nous vous donnons un aperçu des nouvelles procédures de transfert de catégorie de service – de plus amples renseignements à venir. Au printemps, surveillez la section *Personnel militaire* pour découvrir la stratégie en matière de santé et de conditionnement physique des FC et obtenir de l'information sur le Programme des FC sur le contrôle des drogues.

Priorités du CPM

Afin de prioriser les objectifs et responsabilités du personnel militaire, nous vous fournirons davantage de renseignements sur des domaines spécifiques de responsabilité du Commandement du personnel militaire. Par exemple, la section présentera une fois par mois des renseignements sur Anciens Combattants Canada (ACC). ACC vous fournira des renseignements à jour sur ses services actuels et ses plans d'avenir.

Une fois de plus, bienvenue à la section *Personnel militaire*.

Improvements to the component transfer process

By LCdr Dave King and Capt Claire Maxwell, Director General Recruiting and Military Careers

Reservists thinking about transferring to the Regular Force may be interested in upcoming changes affecting component transfer (CT) procedures from the Primary Reserve to the Regular Force.

The changes are consistent with other total force concept initiatives, and will recognize that sailors, soldiers and air personnel of the Primary Reserve:

- have already been processed at CF Recruiting Centres (CFRCs) to the same standard as members of the Regular Force;

- share, in many instances, common training standards that can easily be transferred to the Regular Force; and
- frequently deploy alongside their Regular Force counterparts.

The new procedure is designed to expedite the administrative process by eliminating unnecessary processing requirements. All other things being equal, CF personnel wishing to CT will be given priority over civilians with no former service who are seeking enrolment.

Under this new construct, Primary Reservists desiring a transfer to the Regular Force will submit an on-line component transfer request directly to Director Military Careers Admin-

istration and Resource Management (DMCARM).

DMCARM will then:

- inform the appropriate chain of command of the request;
- review the Member Personnel Record Résumé (MPRR);
- identify any outstanding processing requirements; and
- determine the agencies required to play an active role in the file assessment.

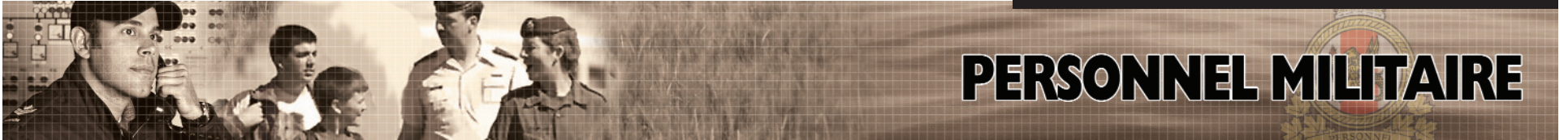
Using the electronic Member Personnel Record Résumé data will greatly speed up the entire process, but places on Reserve applicants the responsibility of ensuring that their MPRR data is accurate and complete.

In cases requiring additional screening (medical, interview or aptitude test), the most efficient resource – a CFRC, or support from a CFB – will complete the processing to facilitate the transfer.

DMCARM will then act as the broker, mediating between the various Occupational and Career Managers to determine the most appropriate job offer.

Component transfers can range from a simple transfer where the same occupation is maintained to one involving an occupation transfer, commissioning, or a request for subsidized education.

Watch the next issue of *Military Personnel* for more information and links.



PERSONNEL MILITAIRE

QUESTION CORNER / COIN DES QUESTIONS

Accessing service records

Questions:

How do I get information on my grandfather's career in the Navy?

My dad's estranged sister was an Army nurse in the Second World War. How can I find out more about her?

Where do I get my service records?

Answer:

All personnel records of former Canadian military personnel are held by Library and Archives Canada (LAC).

You must have the person's full name, date of birth, and Service Number or Social Insurance Number. You must also have proof that you are entitled to receive this information. If you are not the next of kin, you may have to ask someone who is (spouse/widow/

descendant) to apply for the records. If no one more closely related to the person is living, LAC may release the records to you.

These requirements exist whether you are applying for someone else's records or your own, according to LAC. If you have released recently, there is an undefined period of time after your release when your records may not be accessible to you.

- You must apply in writing, to Personnel Records, Library and Archives Canada, 395 Wellington St., Ottawa ON, K1A 0N4, or by FAX, to 1-613-947-8456.
- Visit www.collectionscanada.ca/genealogy/022-909.007-e.html for more information.

Questions :

Comment puis-je obtenir des renseignements sur la carrière de mon grand-père dans la Marine?

La sœur de mon père, avec qui il s'est brouillé, était infirmière pour l'Armée de terre au cours de la Seconde Guerre mondiale. Comment puis-je en apprendre davantage à son sujet?

Comment puis-je trouver mon dossier de service?

Réponse :

Tous les dossiers du personnel des anciens membres des FC sont conservés par Bibliothèque et Archives Canada (BAC).

Vous devez connaître le nom complet de la personne, sa date de naissance ainsi que son numéro matricule ou son numéro d'assurance-sociale. Vous devez également avoir une preuve que vous avez le droit de recevoir les renseignements en question. Si vous n'êtes pas le plus proche parent de la personne, vous

pourriez devoir demander à quelqu'un (conjoint/veuf/descendant de la personne) d'obtenir le dossier à votre place. Si vous êtes le plus proche parent vivant de la personne dont vous souhaitez obtenir le dossier de service, BAC pourrait vous remettre le dossier en question.

Selon BAC, ces critères existent que vous faites une demande pour quelqu'un d'autre ou pour votre propre dossier. Si votre libération est récente, il pourrait y avoir une période de temps indéfinie après votre libération où vos dossiers ne vous seront peut-être pas accessibles.

- Vous devez envoyer votre demande par télécopieur (1-613-947-8456) ou par écrit à l'adresse suivante : Dossiers du personnel, Bibliothèque et Archives Canada, 395, rue Wellington, Ottawa ON, K1A 0N4.
- Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter le site <http://www.collectionscanada.ca/genealogy/022-909.007-f.html>.

Amélioration du processus de transfert de catégorie de service

par le Capc Dave King et le Capt Claire Maxwell, Directeur général – Recrutement et carrières militaires

Les changements à venir, qui auront une incidence sur les procédures du transfert de catégorie de service (TCS) de la Première réserve à la Force régulière, intéresseront peut-être les réservistes songeant à intégrer la Force régulière.

Les changements concordent avec d'autres initiatives du concept de la force totale qui reconnaissent que les marins, les soldats et les aviateurs de la Première réserve :

- ont déjà été examinés à des Centres de recrutement des Forces canadiennes (CRFC) selon les mêmes normes que les membres de la Force régulière;
- répondent, dans de nombreux cas, à des normes d'instruction pouvant facilement être transférées à la Force régulière;
- partent fréquemment en affectation aux côtés de leurs homologues de la Force régulière.

La nouvelle procédure a pour objet d'accélérer le processus administratif

en éliminant les impératifs de traitement inutiles. À compétences égales, les membres des FC désirant obtenir un TCS se verront accorder la priorité sur les candidats civils à l'enrôlement ne pouvant justifier de service antérieur.

Selon ce nouveau concept, les membres de la Première réserve désirant obtenir une mutation devront soumettre une demande de transfert de catégorie de service en ligne directement au Directeur – Administration et gestion des ressources (Carrières militaires) (DAGRCM).

Par la suite, le DAGRCM :

- informera la chaîne de commandement compétente de la demande;
- examinera le Sommaire des dossiers du personnel militaire (SDPM);
- cernera toutes les exigences de traitement;
- déterminera les organismes devant jouer un rôle important dans l'évaluation du dossier.

L'utilisation de données électroniques du SDPM accélérera considérablement le processus; les candidats

de la Réserve devront toutefois faire en sorte que leurs données SDPM sont justes et exhaustives.

Dans les cas qui nécessitent des examens additionnels (examen médical, entrevue ou test d'aptitude), la ressource la plus efficace – un CRFC ou le soutien d'une BFC – effectuera le traitement afin de faciliter le transfert.

Le DAGRCM agira ensuite à titre de courtier, en se faisant le médiateur entre les divers gestionnaires de professions et de carrières pour déterminer l'offre d'emploi la plus convenable.

Les transferts de catégorie de service peuvent aller d'un simple transfert où la même profession est exercée à une mutation assortie d'un reclassement, de l'obtention d'une commission ou d'une demande de subvention d'études.

Veuillez voir la prochaine édition du *PersMil* pour plus d'information et des liens connexes.

Military Family National Advisory Board

MFNAB is seeking spouses of Canadian military personnel to serve on the volunteer board representing the Prairie (Manitoba, Saskatchewan and Alberta) region and the National Capital Region (NCR).

- Read "Family advisory board needs volunteers" at www.forces.gc.ca/hr/cfpn/engraph/6_07/6_07_dqol_mfnab-volunteers_e.asp for more information about MFNAB.
- Visit MFNAB at www.mfnab.forces.gc.ca/index_e.asp.

Conseil consultatif national pour les familles des militaires

Le CCNFM est à la recherche de conjoints de militaires pour servir auprès du conseil de bénévoles afin de représenter les régions suivantes : Prairies (Manitoba, Saskatchewan, Alberta) et Région de la capitale nationale (RCN).

- Veuillez lire « Le Conseil consultatif pour les familles a besoin de bénévoles » à l'adresse www.forces.gc.ca/hr/cfpn/frgraph/6_07/6_07_dqol_mfnab-volunteers_f.asp pour plus d'information sur le CCNFM.
- Visitez le site Web du CCNFM à l'adresse www.mfnab.forces.gc.ca/index_f.asp.

MILITARY PERSONNEL

Ethics in the Canadian Forces: Making tough choices

From the Canadian Forces Leadership Institute

You are the 2IC of a section that is preparing for deployment. As the deployment date approaches, marital status and dependants determine the priority for Leave Travel Assistance (LTA). Your immediate supervisor has determined the list based on members' Military Personal Record Résumé (MPRR) information and has posted the leave dates before the deployment, permitting members to make arrangements. One of your augmentees has completed the work-up training with the unit for the past five months. Her MPRR indicates her marital status as common-law with two children. However, when the final list was distributed, she was surprised to see her name at the bottom of the list, amongst the single members, meaning that she will be one of the last picked for leave. When she asked your supervisor why she was not higher on the priority list, she was told that, since her common-law partner is a woman, she does not have "real kids" or a "real family." He told her to either accept the position on the list or return to her home unit and not deploy overseas. She comes to see you and is very upset by this approach. What do you do?

You are a Section Commander (Sect Comd) responsible for escorting humanitarian supplies from a large United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR) depot to smaller distribution warehouses in some of the outlying towns. You use a combination of military vehicles to escort the supply trucks to the

warehouses, where the local UNHCR staff and contractors help unload the vehicles. You begin to get reports that the supplies are being diverted to local military and para-military forces, and that some are being sold on the black market for personal profit. It appears that the goods are going out the back door as quickly as they arrive. In one case, you witness an army vehicle in the back of the compound being loaded with humanitarian supplies. You confront the staff, but they deny any wrongdoing. You report it to senior staff at the central depot, but they state that their responsibility is the distribution of humanitarian supplies from the depot to the smaller distribution centres and that they have no control over what happens once it leaves their gate. You speak informally about your suspicions with colleagues and they tend to shrug it off, often commenting, "what do you expect?" More importantly, they point out that if you try to put a stop to it, the local forces may block all humanitarian supplies, and then nothing will get to the people who need help. What do you do?

These are just two of the 40 case studies cited in the new Canadian Forces Leadership Institute (CFLI) / Canadian Defence Academy (CDA) workbook *Ethics in the Canadian Forces: Making tough choices*.

The workbook is designed to help CF personnel deal with situations involving ethics. Working through the case



studies will help develop your decision-making skills in matters of ethics and give you a broader perspective on ethics issues.

The instructor manual is a training tool designed to help teachers of ethics, and should be viewed as a starting point to help generate the exchange of ideas.

The case studies comprise actual ethical dilemmas faced by CF and allied personnel, and represent moral conflicts that could arise in

the course of your duties as a member of the profession of arms. Each case study is presented with an answer sheet, "Discussion guidelines that help the reader in discussing an ethical dilemma".

Ethics in the Canadian Forces: Making tough choices is an important learning and reference instrument. In discussing and analyzing the case studies provided, it offers an opportunity for you to challenge values, beliefs, and expectations concerning your duties while wearing the CF uniform. It provides leaders at all rank levels with a self-development instrument and a practical and very relevant tool for educating others.

The *Ethics in the Canadian Forces: Making tough choices* workbook and instructor manual are available at www.cda.forces.gc.ca/cfli/engraph/leadership/ethics_e.asp and at http://cda-acd.mil.ca/cfli/engraph/leadership/ethics_e.asp.

L'éthique dans les Forces canadiennes : Des choix difficiles

de l'Institut de leadership des Forces canadiennes

Vous êtes le cmdtA d'une section engagée dans des préparatifs de déploiement. À mesure qu'approche la date du déploiement, l'état matrimonial et les personnes à charge déterminent l'ordre de priorité en ce qui concerne l'aide au déplacement en congé (ADC). Votre superviseur immédiat a dressé une liste en fonction des renseignements contenus dans le sommaire des dossiers du personnel militaire (SDPM) et a affiché les dates des congés préalables au déploiement qui permettront aux militaires de prendre les dispositions requises. Une de vos renforts a terminé l'exercice d'entraînement préparatoire qu'elle a suivi durant cinq mois avec l'unité. Dans son SDPM, on apprend que son état matrimonial est celui d'une conjointe de fait ayant deux enfants. Cependant, quand la liste finale est affichée, elle est étonnée de constater que son nom se trouve au bas de la liste, parmi les militaires célibataires, ce qui signifie qu'elle sera l'une des dernières personnes à bénéficier d'un congé. Quand elle a demandé à votre superviseur ce qui justifiait que son nom ne figure pas plus haut sur la liste, il lui a répondu que puisqu'elle est en union de fait avec une femme, elle n'a ni « vrais enfants » ni « vraie famille ». Il lui a dit d'accepter sa place sur la liste ou de retourner dans son unité d'appartenance, ce qui ferait qu'elle ne participerait pas au déploiement outremer. Elle vient vous voir très vexée de cette façon de faire. Que faites-vous?

Vous êtes un commandant de section (cmdt son) chargé d'escorter un convoi transportant de l'aide humanitaire à partir d'un grand entrepôt du Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés (HCNUR) vers de plus petits entrepôts de distribution situés dans certains des villages éloignés. Vous utilisez divers véhicules militaires pour escorter les camions

transportant les fournitures vers les entrepôts, où des entrepreneurs et les employés locaux du HCNUR aident à décharger les véhicules. On commence à vous informer que les fournitures sont détournées vers des forces militaires et paramilitaires locales ou qu'elles sont vendues en partie sur le marché noir à des fins de profits personnels. Il semble que les biens sortent aussi rapidement des entrepôts qu'elles y entrent. Vous voyez même de vos propres yeux, à une occasion, un véhicule militaire chargé de fournitures d'aide humanitaire derrière l'enceinte. Vous confrontez les membres du personnel pris en faute, mais ceux-ci refusent d'accepter le blâme. Vous exposez la situation à des gens de la direction au dépôt central, mais ils vous répondent que leur responsabilité se limite à la distribution des fournitures d'aide humanitaire du dépôt vers les plus petits centres de distribution et qu'ils n'ont aucun contrôle sur ce qui se produit une fois que ces fournitures ont franchi la barrière du dépôt. Vous discutez de façon informelle de vos soupçons avec des collègues qui pour la plupart haussent les épaules et en vous disant souvent « à quoi t'attendais-tu? ». Surtout, ils vous font remarquer que si vous essayez de mettre fin à ce trafic, les forces locales pourraient bloquer la route aux convois humanitaires et les gens dans le besoin ne recevraient alors rien du tout. Que faites-vous?

Ce ne sont là que deux des 40 études de cas présentées dans le cahier d'exercices intitulé *Éthique dans les Forces canadiennes : Des choix difficiles* de l'Institut de leadership des Forces canadiennes (ILFC) et de l'Académie canadienne de la Défense (ACD).

Le cahier d'exercices est conçu pour aider le personnel des FC à traiter des situations faisant appel à



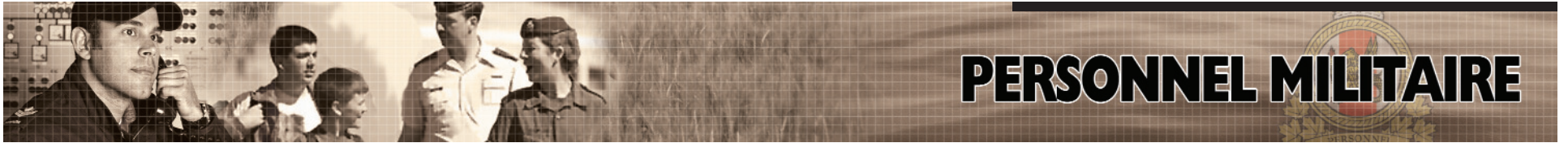
l'éthique. Ces études de cas vous permettront de développer vos habiletés en matière de prise de décisions éthiques et à vous donner une plus grande perspective des questions d'éthique.

Le guide de l'instructeur est un outil visant à aider ceux qui donnent des cours sur l'éthique, et il faut le consulter dès le départ pour favoriser l'échange d'idées.

Les études de cas comprennent des dilemmes éthiques auxquels les FC et le personnel des forces alliées sont actuellement confrontés ainsi que des conflits d'ordre moral pouvant survenir dans le cadre de vos tâches en tant que membre du métier des armes. Chaque étude de cas est accompagnée d'une feuille-réponses intitulée « Cadre de discussion », laquelle vise à solliciter la participation du lecteur à une discussion sur un dilemme éthique.

L'éthique dans les Forces canadiennes : Des choix difficiles est un outil d'apprentissage et de référence important. En discutant et en analysant les études de cas offertes, vous aurez l'occasion de mettre à l'épreuve vos valeurs, vos croyances et vos attentes concernant les tâches que vous exécutez en tant que membres des FC. Cet ouvrage donne aux dirigeants de tous grades des outils pratiques et utiles servant autant à leur propre perfectionnement qu'à l'éducation de leurs subordonnés.

L'éthique dans les Forces canadiennes : Des choix difficiles et le guide de l'instructeur sont disponibles aux adresses suivantes www.cda.forces.gc.ca/cfli/frgraph/leadership/ethics_f.asp et http://cda-acd.mil.ca/cfli/frgraph/leadership/ethics_f.asp.



Carte d'identité des familles des militaires

Si vous vous grattez la tête en marmonnant : « Carte d'identité des familles des militaires? », vous n'êtes pas le seul.

Bon nombre de membres des FC et leurs familles ne connaissent pas la Carte d'identité des familles des militaires (CIFM). Mise en œuvre en 2000 sur instruction du Vice-chef d'état-major de la Défense, la CIFM est une carte d'identité standardisée mise à la disposition des familles et des membres de la Force régulière et de la Force de réserve.

La CIFM est un programme auquel on adhère volontairement et sans aucune contrainte, qui met à la disposition des époux/épouses ou des conjoint(e)s et des enfants, une carte d'identité à photo approuvée et reconnue par les FC qui leur permet d'accéder aux installations du MDN.

« Les avantages de la CIFM sont considérables », dit M^{me} Gaynor Jackson, Directrice exécutive du Centre de ressources pour les familles des militaires (CRFM) de la BFC Esquimalt. « Elle permet aux familles d'accéder facilement aux installations des bases et à d'intéressants escomptes offerts aux militaires par des détaillants locaux, et elle

constitue une pièce d'identité avec photo reconnue pour les personnes qui n'ont pas un permis de conduire. Nous encourageons vivement tous les membres de nos familles à s'en procurer une. »

Les cinq meilleures raisons de se procurer une CIFM

N° 5. La CIFM permet un accès facile aux bases, aux escadres et aux unités non seulement dans le cadre du processus habituel contrôle des laissez-passer, mais aussi à des moments où l'accès est contrôlé ou restreint.

N° 4. Elle constitue un outil valable pour les enfants qui ont besoin d'une carte d'identité pour voyager (par avion, autobus ou train) et qui, autrement, devraient se procurer une carte d'identité provinciale ou un passeport.

N° 3. Au cours de la dernière décennie, période au cours de laquelle le grand public a fait preuve d'une appréciation croissante à l'égard des membres des FC et de leurs familles, de nombreux autres produits et services ont été offerts aux épouses/conjoint(e)s de militaires et leurs enfants. De plus en plus d'entreprises partout au Canada ont lancé des programmes d'appréciation qui offrent

des rabais considérables pour les biens et services ainsi que pour l'accès à des événements communautaires ou sportifs. La carte facilite grandement l'accès à ces avantages.

N° 2. Lorsque les militaires sont loin de la maison, les membres de la famille peuvent utiliser la CIFM pour accéder aux événements et aux services communautaires.

N° 1. La CIFM constitue « une façon simple mais tangible de reconnaître que nos familles sont la force derrière l'uniforme », affirme M^{me} Colleen Calvert, Directrice exécutive du CRFM de Halifax et de la région. Cette reconnaissance est particulièrement importante pour les familles qui sont très éloignées des infrastructures militaires – par exemple les familles des membres de la Force de réserve et de la Force régulière qui ne travaillent pas dans une base. Les familles des FC forment l'épine dorsale des forces, et la CIFM est une reconnaissance officielle de la famille des militaires comme une partie intégrante de l'organisation, ainsi que de la fierté avec laquelle les époux/épouses et les enfants appuient les efforts de nos militaires et de notre pays tout en y participant.

Possibilités

La Direction – Qualité de la vie consulte actuellement les intervenants appropriés afin de déterminer une voie à suivre claire et réalisable en vue de la mise en œuvre de la CIFM. Compte tenu des capacités de la technologie moderne et de la carte à puce, la prochaine génération de la CIFM pourrait inclure des éléments d'identification améliorés – intensification des mesures de sécurité, inscription au programme, information sur les points de vente ou montants prépayés que l'on pourrait dépenser dans des installations prédéterminées. La seule limite aux possibilités offertes par la CIFM sera notre imagination.

- Adressez-vous à la section ID de la Police militaire locale ou au CRFM pour obtenir votre CIFM.
- Certains CRFM ont un formulaire de demande en ligne de la CIFM. Consultez le site Web www.cfpsa.com/fr/psp/dmfs/mfrccontact/index.asp pour avoir les coordonnées des CRFM partout dans le monde, ou cherchez tout simplement dans Google l'expression « Carte d'identité des familles des militaires ».

Military Family Identification card



SGT DENNIS POWER

Sgt Sebastien Perreault, 1^{er} Régiment, Royal Canadian Horse Artillery, wife Carman and son Guillaume. When Sgt Perreault deploys, the Military Family ID card will ensure that his family will be able to access locations, programs, services and perks that might not be available to them otherwise.

Le Sgt Sébastien Perreault, 1^{er} Régiment, Royal Canadian Horse Artillery, son épouse Carman et son fils Guillaume. Lorsque le Sgt Perreault est en déploiement, la carte d'identité des familles des militaires fera en sorte que sa famille aura accès à des endroits, des programmes, des services et des avantages qui pourraient ne pas être mis à leur disposition autrement.

If you're scratching your head and muttering, "Military Family Identification?", you're not alone.

Many CF personnel and their families are not aware of the Military Family Identification card (MFID). Launched in 2000 under the direction of the Vice Chief of the Defence Staff, it was designed to provide a standardized means of

identification for the families of Regular and Reserve Force personnel.

A voluntary and free program, MFID offers military spouses/partners and children a CF-approved and recognized photo identification card enabling access to DND facilities.

"The benefits of the MFID card are great," says Ms Gaynor Jackson, Executive Director of the Esquimalt Military Family Resource Centre (EMFRC). "It provides families with easy access to base facilities and great military discount deals at local retailers, and it is a creditable form of picture ID for those who don't drive. We heartily encourage all our families to get one."

Top five reasons for getting a Military Family ID card

#5. The card facilitates easy access to bases, wings and units, not only as part of the regular pass-control process but also during times when access is controlled or restricted.

#4. It is a valuable tool for children who require a photo ID for travel (air, bus, train) otherwise they would have to purchase a provincial ID or a passport.

#3. Over the last decade, as the general public has demonstrated a growing appreciation of CF personnel and families, many more goods and services have become available to military spouses/partners and children. A growing number of companies across the country have introduced appreciation programs offering significant discounts for goods and services as well as access to community and sporting events, the card greatly facilitates access to these benefits.

#2. While CF members are away from home, family members can use their MFID to establish identity and access community benefits and services.

#1. The MFID card represents "a small but tangible way of recognizing our families as the strength behind the uniform," says Halifax & Region MFRC Executive Director Ms Colleen Calvert.

This recognition is especially important for families who live a considerable distance from military infrastructures – those of Reserve and Regular Force personnel who are not working on a base, for example. CF families are the backbone of the Forces, and the MFID card is official recognition of both the military family as an integral part of the organization, and the pride with which CF spouses/partners and children contribute toward and support the efforts of our personnel and our country.

Possibilities

Directorate Quality of Life is currently in discussion with appropriate stakeholders to help identify a clear and achievable way ahead for the MFID card. Given modern technology and smartcard capabilities, the next generation of MFID card might include enhanced identification features with increased security, program enrollment, point-of-sale information, or prepaid dollars that could be spent in designated facilities. The only thing limiting the possibilities for the MFID card is our imagination.

- Visit your local Military Police ID Section or MFRC to obtain your family's MFID card.
- Some MFRCs offer an online MFID card application form. Go to www.cfpsa.com/en/psp/dmfs/mfrccontact/index.asp for contact information on MFRCs worldwide, or just Google "Military Family Identification".